L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 17 MARS 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUBOUR,
E. DUVERGER, S. HARDY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 17 MARS.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Pour paraître incessamment dans l'Abeille, sans interruption, les derniers volumes des MOHICANS DE PARIS, par ALEXANDRE DUMAS.

TRAVAUX LÉGISLATIFS.

Voici la dernière semaine de la législature. Comme les Chambres siégent deux fois par jour, le matin et le soir, et qu'elles se consacrent entièrement à leurs travaux, nous ne doutons pas que les lois les plus importantes ne soient votées. Une dépêche nous apprend qu'il a été adopté samedi, dernier, un bill faisant une allocation de $ 20,000 pour l'amélioration de la Rivière Rouge et que le bill d'enregistrement doit être pris en considération aujourd'hui. Nous espérons qu'il sera amendé, car le projet présenté au Sénat était extrêmement défectueux. Le bill des allocations générales (budget) a été voté samedi.

On lira avec plaisir la lettre suivante dans laquelle un de nos correspondants de Baton-Rouge commente quelques unes des mesures les plus importantes dont s'est jusqu'ici occupée la législature:

" Le Sénat a voté, aujourd'hui, après de longs débats, les deux premières sections du bill de M. Hyams sur le taux de l'intérêt. Ces deux sections composeront la loi, qui sera adoptée définitivement demain et transmise à la Chambre. La troisième section a été rejetée par le vote du lieutenant-gouverneur, ce qui rendait inutile la quatrième section. La Chambre votera-t-elle le bill? Si elle s'y décide, on aura fait un grand pas et nous aurons commencé à nous affranchir des préjugés d'une époque d'ignorance et de barbarie dont les traditions sont descendues jusqu'à nous.

" Le rapport sur les banques sera présenté demain au Sénat. Je suis persuadé que les conservateurs, dans la législature et hors des chambres, en seront satisfaits. Le peuple approuvera, je n'en doute pas, l'attitude prise par le comité après de longues et sérieuses délibérations. Je crois, quant à moi, que ce rapport nous mettra à l'abri d'un nouveau déluge de chiffons et préviendra le renouvellement des catastrophes qui ont autrefois semé tant de ruines en Louisiane.

" Les banques libres ont fait à la législature une proposition monstrueuse. Elles demandent que la rigueur de la loi soit mitigée à leur endroit et que la garantie de l'Etat leur soit octroyée pourvu qu'elles fassent au trésor un dépôt équivalent au tiers des billets qu'elles pourront émettre. Elles osent déclarer que si ce privilége ne leur est pas accordé, il leur sera impossible de tenir contre la concurrence des anciennes banques incorporées. Elles oublient que si l'Etat avait la faiblesse de prêter l'oreille à leurs réclamations et de déroger à la ligne de sagesse et de prudence qu'il a établie, et cela dans le seul but de leur permettre d'augmenter leurs dividendes, elles oublient, dis-je, qu'une foule de nouvelles banques surgiraient immédiatement. Or, que résulterait-il de cette multiplicité d'institutions financières? L'une de ces deux choses, ou les banques verraient diminuer leurs profits et fléchir leurs actions, ou l'exagération du crédit factice causerait de lamentables désastres et amènerait infailliblement la ruine des citoyens.

" Si par hasard vous ne partagiez pas cette opinion, attendez, pour exprimer la vôtre, que le rapport vous soit parvenu. Vous y trouverez de précieux renseignements.

" Vous savez que le gouverneur a signé le bill qui limite et égalise la taxe à la Nouvelle-Orléans. C'est M. Hyams, sénateur de la Nouvelle-Orléans, qui a présenté cet acte. Un double du bill avait d'abord été présenté à la Chambre à cause de l'absence de M. McMurdo, rapporteur de la délégation de la Nouvelle-Orléans au Sénat. La Chambre l'a voté et M. St-Paul l'a fait passer en un clin d'œil au Sénat.

" Je ne comprends pas que les pauvres habitants du troisième district aient pu tolérer si longtemps la monstrueuse iniquité de la loi de consolidation de 1852 et celle de l'annexion de Lafayette. Je ne m'explique leur patience que par leur respect de la loi et leur amour de l'ordre, car ils auraient pu au moins contester judiciairement la légalité d'une taxe qui leur imposait un honteux servage et qui les y eût maintenus pendant une période de quarante années. Ils étaient certainement privés arbitrairement de leurs biens, et on les insultait quand on leur donnait le titre de *citoyens* et qu'on leur faisait, en même temps payer, pour les mêmes propriétés, le double de la taxe qu'acquittaient leurs *concitoyens* du quatrième district. Et rappelez-vous, je le répète, que sans la loi bienfaisante qui vient d'être votée et signée, les propriétaires au-dessous de la rue de l'Esplanade auraient eu à solder cette double taxe pendant quarante ans à partir de 1852, époque où a été décrétée la loi de consolidation.

" Que pensez-vous, messieurs, de *l'égalité de droits* dont jouissaient jusqu'ici vos pauvres concitoyens du troisième district? Dieu merci, ces mauvais jours sont passés et l'on ne verra plus les immeubles de la même ville acquitter une certaine quotité de taxes dans un quartier et le double dans un autre. Il y a une chose que je n'ai jamais pu comprendre, c'est qu'on ait créé une dette distincte au détriment d'une partie de la ville après la réunion des anciennes administrations municipales. Je comprends encore moins que l'on ait demandé le maintien de cette dette au nom d'une autre partie de la ville et surtout du quatrième district.

" La troisième municipalité ne voulait pas de la consolidation; elle a été réunie de force aux autres districts. Tous les biens communs et distincts jusqu'alors furent donnés à la ville, qui devait en même temps assumer le paiement des dettes des anciennes municipalités. Mais alors commença une désopilante comédie: la ville s'engageait à payer, mais bien entendu après avoir fait payer les différentes municipalités dans les proportions inégales établies par la loi, comme si de l'union ne devait pas résulter une communauté de dettes et d'intérêt.

"Cette iniquité ne devait pas s'arrêter là; on annexe Lafayette à la ville de la Nouvelle-Orléans, on l'admet *au partage complet* de toutes les propriétés des trois municipalités de l'ancienne ville, et on ne laisse à sa charge que ce que ses financiers appelaient *sa propre dette*. La dette du District rural dont tous les chemins planchéiés ont été, m'assure-t-on, faits aux dépens de la nouvelle ville de la Nouvelle-Orléans et après la consommation de l'annexion!

"Jugez donc, messieurs, qu'un terrain, ou tout autre immeuble ou un esclave de la valeur de $1000 acquitte dans le troisième district une taxe de $15, et n'en paye à Lafayette que $7 50. N'est-ce pas le comble de l'injustice? Il me semble, quant à moi, que cette disparité constitue une violation de l'article 123 de la constitution de 1852, correspondant à l'article 125 de la constitution de 1845. Et des propriétés de *différente nature* mais de *même valeur* doivent être soumises à un taux égal et uniforme de taxe, à plus forte raison les propriétés de *même nature* et de *même valeur* ne peuvent-elles pas être tenues d'acquitter une taxe qui n'est ni égale ni uniforme."

LE RAILWAY DES OPELOUSAS ET LES TRAINS DE PLAISIR.—La *Minerve* de Thibodeauxville nous apprend que les habitans des paroisses rurales que traverse le chemin de fer des Opelousas font souvent des excursions jusqu'au Bayou Bœuf. Le même journal annonce que tout le monde dans les campagnes se propose à aller passer quelques semaines pendant l'été prochain dans la dernière île.—Il ajoute que MM. Hall et Heidreth, propriétaires de l'hôtel St-Charles à la Nile-Orléans, ont l'intention de construire un grand hôtel dans l'île que nous venons de nommer. Il est certain que la Grande Ile, grâce au railway des Opelousas, l'emportera sur les autres *watering places*. Le poisson et les huîtres y sont en abondance et les rivages sont magnifiques. La dernière île est située à soixante milles environ de l'extrémité actuelle du railroad.

CONCERTS DE M. COLLINS.—M. Collins a ajourné le concert qu'il devait donner ce soir. Engagé à Mobile, il y donnera une série de représentations. M. Collins à son retour à la Nouvelle-Orléans reprendra ses concerts et obtiendra sans doute le succès que mérite son inimitable talent.

☞ Ecriture, tenue des livres, anglais, français, allemand, arithmétique, arpentage, navigation, phonographie, etc. De nouvelles classes seront ouvertes, cette semaine, au Collège Commercial de Dolbear, No 166, rue du Canal. Il y a des professeurs spéciaux pour chaque branche. M. Dolbear garantit le succès à tous ses élèves.
16 mars

Dépêches télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Incendie d'un ferry-boat—Victimes.

Philadelphie, 16 mars. Hier soir, pendant que le ferry du New-Jersey traversait le Delaware, il prit feu au milieu du fleuve et a pu difficilement, à travers des glaces flottantes, s'échouer sur une batture de la rive opposée.

Il y avait à bord environ cent passagers; plusieurs se sont élancés dans la rivière et ont été recueillis par des bateaux. Cependant on calcule que trente environ se sont noyés ou ont péri au milieu des flammes. Le bateau a été consumé jusqu'à la flottaison.

Congrès.

Washington, 14 mars—Un débat personnel d'une grande vivacité a eu lieu aujourd'hui entre les sénateurs Trumbull et Douglass. Crittenden et Summer ont pris également part à la discussion.

Les affaires du Kansas ont été discutées à la Chambre.

New-York, 15 mars.—Le *George Law* a apporté $1,250,000 en or.

Notre marché aux cotons est actif et a une tendance à la hausse. Il s'est fait aujourd'hui 7000 balles. L'Orléans Middling vaut 10¾ cts; le blé rouge du Sud $1 73 @ $1 90; le mess porc $15 75, le whiskey 30¼.

Louisville, 15 mars.—L'Ohio baisse lentement.—Le *Buckeye* est parti de ce port pour la Nlle-Orléans.

ETUDES SUR LES LETTRES DE GUY PATIN.—Nous commençons aujourd'hui la publication de quelques lettres pleines d'intérêt sur Guy Patin et principalement sur l'état de la science médicale à l'époque où écrivait ce célèbre praticien. Ces études, dues à une des plumes les plus exercées de la Nouvelle-Orléans, offriront autant d'intérêt aux gens du monde qu'aux médecins. Nous les recommandons à l'attention de nos lecteurs.

ELECTIONS MUNICIPALES.

On trouvera plus loin une convocation portant de nombreuses signatures pour la réunion d'un meeting de tous les citoyens qui désirent choisir des candidats municipaux en dehors des partis. L'assemblée aura lieu ce soir à l'Arcade de Banks.

Nous avons toujours condamné l'intervention des partis dans les élections municipales, parce que ceux-ci songent avant tout à nommer des candidats populaires afin de s'assurer le succès et se demandent rarement si les hommes qu'ils désignent sont dignes ou capables de diriger les affaires d'une grande ville. Mais pour que des candidats vraiment indépendans puissent triompher, il est indispensable que les partis politiques fassent le sacrifice de quelques unes de leurs prétentions. Il est évident que si les démocrates et les américains nomment des candidats, les indépendants n'auront qu'une bien triste chance. Les deux partis que nous venons de nommer lutteront énergiquement et feront naturellement appel à la fidélité de leurs membres. Nous verrons ce que décidera le meeting de ce soir.

MEETING DES MEMBRES AMÉRICAINS DE LA LÉGISLATURE.—Les membres américains de la législature se sont réunis mardi dernier sous la présidence de M. W. N. Kidd et ont adopté des résolutions 1o. approuvant les nominations faites par la convention de Philadelphie; 2o. déclarant que les membres américains de la législature assisteront au meeting de ratification qui a dû être tenu le 15 à Baton-Rouge; 3o. invitant les amis de Millard Fillmore et d'Andrew J. Donelson, dans chacun des six districts électoraux de l'Etat, à organiser des conventions de district le premier lundi de juin, et à désigner un électeur dans chaque district ainsi qu'un substitut, lesquels s'engageront à voter pour Fillmore et Donelson comme président et vice-président des Etats-Unis; 4o. recommandant au parti américain de la Louisiane de tenir une convention à Baton-Rouge le troisième lundi de juin et invitant toutes les paroisses à y envoyer des délégués; 5o. recommandant au parti américain de la Louisiane de dissoudre le wigwam de l'Etat ainsi que les autres whigwams et d'établir à leur place des clubs américains; 6o. déclarant qu'un comité de six membres sera nommé par le président du meeting pour rédiger une adresse au peuple, etc., etc.

Les membres désignés pour composer ce dernier comité sont MM Walker, Buffington, Fergus Gardère, Alexander, McDonald et Duperrier.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Aujourd'hui, représentation extraordinaire au bénéfice de M. J. H. Lamothe. Nous n'avons pas besoin de renouveler l'appel que nous avons adressé au public au sujet de cette représentation: M. Lamothe a des droits incontestables aux sympathies des habitués, et nous espérons que la salle sera comble ce soir. Les *Huguenots* ont d'ailleurs toujours eu le privilége de triompher de l'indifférence du public. Cet impérissable chef d'œuvre sera interprété par Mmes Laget Planterre, Colson et Dalaunres et MM. Delagrave, Junca et Crambade.

NOMINATIONS.—Les nominations suivantes, faites par le gouverneur, ont été ratifiées par le Sénat samedi dernier:

S. B. Clark, notaire dans la paroisse Avoyelles.

J. Campbell, voyer dans la paroisse Lafayette.

W. B. Smart, J. G. Noles, Jacob Pearce, Joseph D. Capland et Heram Gibbs, notaires dans la paroisse Bienville.

John Holmes, annotateur des hypothèques dans la paroisse d'Orléans.

Edward Pillsbury et Numa Augustin, directeurs de l'association consolidée.

Alexandre Mouton, directeur du chemin de fer des Opelousas.

TEXAS.—Le steamer *Louisiana*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 13 courant. Une grande partie du plant de canne a été détruit par le froid et les pluies. La récolte de sucre du Texas sera donc très faible cette année.—Le *San Antonio Texan* annonce qu'un jeune garçon nommé Jones ayant été mordu par un serpent à sonnette a immédiatement absorbé une forte quantité de whiskey pur et a été guéri.—Les Indiens comme de coutume continuent leurs déprédations dans l'ouest du Texas.

PORTRAITS HÉLIOGRAPHIQUES.—Nous appelons l'attention sur l'avis de MM. Dobyns et Harrington, No 6 rue du Camp. Ces artistes déclarent avoir perfectionné l'héliographie et invitent le public à examiner leurs épreuves.

DAGUERREOTYPE, PHOTOGRAPHIE, &c. — M. Gustaffon, 120 rue du Canal, exécute avec un art parfait des portraits selon les différents procédés photographiques maintenant en usage. Nous appellerons l'attention de nos lecteurs sur les remarquables épreuves qu'il expose et qui sont de nature à donner une haute opinion de son habileté. M. Gustaffon s'est perfectionné dans un voyage qu'il a fait récemment en Europe et a étudié avec un soin scrupuleux les dernières améliorations dans la photographie.

CHRONIQUE LOCALE.

CIRQUE DE WASHBURNE.—Le grand Cirque Washburne commence aujourd'hui le cours de ses représentations au coin des rues Baronne et Poydras. On en fait les plus grands éloges.

THÉATRE DE LA GAITÉ.—La représentation de ce soir est au bénéfice de M. J. E. Owens, l'acteur aimé du public, qui jouera pour la dernière fois. Le spectacle se composera de " The heirat law", comédie en cinq actes, et de " A Glance at New Orleans".

THÉATRE ST CHARLES.—Nous rappelons aux habitués du Théatre St Charles que c'est l'avant-dernière fois qu'ils auront l'occasion d'applaudir M. E. L. Davenport. Ce soir, " Othello", tragédie, et " My young wife and old umbrella", vaudeville.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—Les administrateurs de l'Université de la Louisiane se sont réunis jeudi dernier et ont décerné des médailles d'or aux élèves dont les noms suivent:

1. Prix d'élocution (offert par M. Burke) à W. C. C. Claiborne.

2. Prix d'hébreux (offert par M. Touro)—à Eugène Levy.

3. Prix d'Histoire Ancienne (offert par M. Touro) à Edward Harrison.

MEURTRE.—Richard Ranson, qui a été poignardé, mardi matin, sur la Levée, est mort, samedi soir, à l'Hôpital de Charité. Il était premier cuisinier du bateau à vapeur *Magnolia*.

On ne sait pas positivement qui est le coupable, mais les soupçons planent sur un des officiers du Magnolia. Les personnes qui ont assisté aux derniers moments du défunt lui ont demandé le nom de celui qui l'avait poignardé, mais il n'a pas voulu le donner et a ajouté qu'il avait eu tort, dans cette circonstance.—Le coroner a commencé hier l'enquête, mais l'a renvoyé jusqu'à l'arrivée du bateau, afin d'avoir d'autres témoignages.

Ranson était Irlandais et avait 27 ans.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Michael Quilen, déclaré coupable de tentative de meurtre sur la personne de Daniel Halloran, a été condamné à six mois de prison.

William O'Brien et John Cavanagh, port d'armes—un mois de prison.

James Hart, vol—Deux ans de travaux forcés.

John Delouey, vol—Un an de travaux forcés.

James Carregan, pour avoir poignardé Louis Cantilvie—trois mois de prison.

Jean Costello, pour avoir poignardé Louis Toussaint, h. c. l.—un an de prison.

George Young, tentative de vol—deux ans de travaux forcés.

ARRESTATIONS.—Joseph Mansfield est accusé, devant le recorder du Quatrième District, par Patrick Madden, d'avoir lancé un pot d'eau chaude sur Wm Finley, second du navire Golconda et de s'être rendu coupable de tentative de meurtre sur sa personne. L'affidavit ajoute que le plaignant, en voulant protéger Finley, a failli être poignardé par Mansfield.—En prison.

Michael Aldwell (Troisième District) devra répondre à l'accusation d'avoir porté un coup de couteau à Edward Jones au bras. Jones avait, dit-on, frappé la femme de l'accusé, bien qu'elle ne lui eût offert aucune provocation—Cautionnement.

Constantin Rolland a été arrêté, samedi, par ordre du recorder du Deuxième District, à la demande de Jean Gaetsing. Le plaignant dit qu'il l'avait chargé, en janvier dernier, de toucher un billet de $40 et un autre de $48; que Rolland a reçu le montant d'un de ces billets, mais ne veut pas le lui remettre. Le tribunal a exigé un cautionnement pour répondre de la comparution.

INCENDIE.—Samedi, à 1 heure de l'après-midi, le feu a éclaté à bord du bateau Eclipse, au-dessus des bouilloires; on l'a promptement éteint.

—A deux heures du matin, le même jour, une cabine en bois à deux étages, située dans la rue Bayadère et appartenant à Mme Hagart, a brûlé.

ACCIDENT.—M. Edward Roy est tombé, samedi, de la galerie du deuxième étage d'une maison de la rue Bassin et s'est cassé le bras. Il est à l'hôpital.

☞ Les consignataires de la cargaison du brick sicilien Annunziata, de Palerme, sont priés de venir retirer leurs permis de la Douane, autrement les marchandises seront envoyées aux frais et risques des consignataires.
LANATA FRERES.
15 mars 9 et 10 Jefferson

Assemblée
DES CITOYENS DE LA N. ORLÉANS

Une assemblée des citoyens de la Nouvelle-Orléans sera tenue CE SOIR, 17 courant, à 7 heures et demie, pour choisir, en dehors des partis, les candidats qui formeront le TICKET DES CITOYENS pour les prochaines élections municipales.

Les propriétaires et tous ceux en général qui sont intéressés à la bonne administration des affaires de la ville et qui veulent soustraire l'élection aux partis politiques, sont instamment priés d'assister au meeting.

J M Wisdom,	J W Zacharie,
A D Kelly,	Geo W Shaw,
B T Lonsdale,	Geo W Givens,
P A Giraud,	Geo Urquhart,
P A Shaw,	H S Buckner,
John R Shaw,	J E Caldwell,
M O H Norton,	I N Marks,
Fred Furst,	John H Leeds,
R B Sumner,	W W Montgomery,
S H Kennedy,	W B McCutchon,
W A Gasquet,	Joseph Ran,
J E Valle,	J B D Voisin,
A Boutin,	L E Forstall,
J A Laurent,	A Brother,
H W Palfrey,	S H Beley,
R M Davis,	J U Payne,
Alfred Penn,	G M Pinckard,
W H Avery,	Wm M Pinckard,
P Simms,	Jos W Carroll,
H D Ogden,	P Labatut,
Wm Alling,	W C C Claiborne,
A C Hensley,	I G Seymour,
Logan Hunton,	J S Wallis,
J M Savage,	Henry Renshaw,
A Carriere,	Robt Dyas,
R M Castillo,	W P Converse,
M A Heim,	Richard Milliken,
E J Hart,	H Kelly,
J J Bard,	Moses Greenwood,
R McIllhenny,	W W Cohen,
W S Dewees,	Benj Florence,
C D Yancey,	P S Maller,
T C Twitchell,	A Chiapella,
J B Slawson,	W P Saunders,
Ed Hobart,	Benj Rodriguez,
N E Bailey,	P Keiser,
E Roucheresu,	C T Buddecke,
N F Rice,	A F Dunbar,
S G Risk,	Geo O Smart,
Wm Creevy,	John Hall,
W J Beebe,	J C Goodrich,
H Kloppenburg,	J P Freret,
Henry A Cannon,	G M Bayley,
G W Huntington,	J C Ricks,
J P Harrison,	S M Lapeyre,
Wm Massey,	Joseph Lanata,
George Nathan,	A Dupre,
John Owens,	Thos A Adams,
Stephen Price,	E A Bradford,
A B James,	C C Collins,
James Robb,	Isaac Keen,
W E Leverich,	Henry S Seibrecht,
John T Moore,	G Cruzat,
H L Goodrich,	W Whitehead,
J P Nelson,	Eug Rochereau & Co,
John Kemp,	E Blessy,
John M Hall,	Alf Kennett,
Ed Pilsbury,	Wm Delarue,
T J Avet,	James Connolly,
John G Gaines,	A Thibaut,
W Henderson,	C Olivier,
W B Dudley,	P Maspero,
C Kohn,	W J Thompson,
C Lauve,	W L Robinson,
John Fox,	Arch Montgomery,
T O Sully,	J L Lenu.

HABILLEMENS POUR PLANTATION.—Nous appelons l'attention des planteurs sur un avis que publie dans une autre partie de nos colonnes M. Hébrard, 118 rue du Canal. M. Hébrard fait confectionner des habillemens pour les nègres, qu'il offre aux prix les plus réduits des marchés du nord. Il recevra les commandes qui lui seront faites et opérera les livraisons dans le plus bref délai possible.

ETUDES SUR LES LETTRES DE GUY PATIN,
Médecin célèbre né en 1601 et mort en 1672, professeur royal de médecine à Paris.

I.

Guy Patin, dans une lettre où il s'élève contre la corruption de son temps, nous fait connaître à la fois son lieu de naissance et sa famille. " Je suis, dit-il, natif d'Houdan, en Bray, à trois lieues de Beauvais, fils de bonnes gens que je ne voudrais pas avoir changé (sic) contre de plus riches. J'ai, céans leurs portraits devant mes yeux, je me souviens de leur vertu, et suis bien aise d'avoir vu l'innocence de leur vie qui était admirable. On ne vit pas comme cela dans les villes et particulièrement à Paris. Je ne vois plus que la vanité de l'imposture et de la fourberie. Dieu nous a réservé pour ce siècle fripon et dangereux. Il y aura bientôt grande conséquence d'être homme de bien, tant la corruption de tant de sortes de gens est grande. J'ai été le passage entier parce qu'il caractérise à la fois l'homme et son siècle.

En effet, la corruption qui régnait à la cour de Louis XIV, et qui s'était propagée à toutes les couches de la société, et cet esprit de vénalité créé par Mazarin, devaient profondément blesser la nature candide, mais fière et indépendante de Guy Patin qui dédaignait la fortune et les honneurs quand ils n'étaient pas le fruit du travail et du mérite. Il gémissait des misères et des iniquités de l'homme et ne pouvant expliquer l'injuste répartition des biens et des maux sur la terre, il fait l'aveu de ses doutes. "Je perds pied dans l'abîme de la Providence qui est toute pleine d'obscurités pour nous, tant pour les choses humaines que pour les divines. Dieu gouverne le monde, mais c'est à sa mode, la prédestination est un étrange mystère."

Dans un autre passage, il nous apprend que *c'est en 1617 qu'on la mère l'amena petit garçon à Paris pour tâcher d'y faire fortune, <le retirer des champs ou la guerre et la taille sont trop et trop de désordres.* Voici quelques extraits qui font assez connaître ses goûts et l'honnêteté de ses inclinations. Rendant compte de l'entrée solennelle à Paris (29 octobre 1645) des ambassadeurs de Pologne, de l'Evêque de Varsovie et du Palatin de Posnanie qui venaient quérir la princesse Marie pour être leur reine, il ajoute "j'aurais pu m'avancer hors de la porte St-Antoine, où j'eusse pu voir le tout aisément, mais je n'en voulus pas prendre la peine. Ces spectacles publics ne me touchent pas. Ils me rendent mélancolique, moi qui suis naturellement joyeux et gai. Quand je vois toute cette mondanité, j'ai pitié de la vanité de ceux qui les font. Il est vrai qu'on ne fait point cette montre pour les philosophes, de l'honneur et de la capacité desquels je voudrais bien être; mais c'est pour le vulgaire, qui est ébloui de cet éclat et en passe le temps plus doucement. Je fus ce jour-là quelque peu de temps davantage qu'à mon ordinaire dans mon étude et m'y employai assez bien. Mes voisins disent que j'ai grand tort de n'avoir point été à cette cérémonie, et que c'était la plus belle chose du monde. Ils me reprochent que je suis trop peu curieux et trop mélancolique et moi je dis qu'ils sont trop peu ménagers de leur temps. Si vous me condamnez, je vous promets que la première fois que le pape viendra à Paris, j'irai exprès jusqu'à la rue St-Jacques au devant de lui, ou je l'attendrai chez un libraire, en lisant quelque livre, et ce ne sera encore que pour vous complaire; car à vous dire la vérité, si le roi Salomon et la reine de Saba faisaient ici leurs entrées, je ne sais si je quitterais mes livres. Mon étude me plaît tout autrement et je m'y tiens plus volontiers que dans les plus beaux palais."

Dans une autre lettre il dit: " Il n'est rien tel que de vivre en paix et en amitié, que les gens de bien disent être l'âme du monde, tandis que les marchands, les Financiers et les Partisans donnent cette belle qualité à l'argent qu'ils adorent comme leur Dieu. Pour moi, je fais amitié avec qui je puis, et ne suis ennemi que du vice et de la fourberie, sans pourtant y rechercher d'autre intérêt que la satisfaction que j'ai en mon âme d'être en bonne intelligence avec les gens de bien; pour ce qui est des méchants, je me retire tant que je puis de leur compagnie, et je ne me mêle point avec eux: que s'il en arrive quelquefois autrement, c'est par nécessité et non par inclination. Je puis me vanter que mes ennemis ont bon temps, je ne pense à eux que pour les mépriser. Ils s'amenderont s'ils peuvent; je ne les hais qu'autant qu'ils sont vicieux."

Il était doux et humain envers ses domestiques; qualités précieuses, mais rares à cause de la difficulté qu'on trouve, d'une part, à se réprimer et de la facilité qu'on a de l'autre, à faire payer aux subalternes les contrariétés du jour. Voici quelques lignes où il se fait connaître, sans affectation aucune: " Mon Dieu; que vous êtes heureux d'avoir une si bonne femme, et de si belle humeur. La mienne a bien plusieurs qualités fort bonnes; mais elle est quelquefois chagrine et cruelle aux valets, *qui sont deux qualités, desquelles je ne tiens rien.* Vous avez été plus heureux que beaucoup d'autres, c'est Dieu qui s'est mêlé de vos affaires."

Voici le portrait que je trouve de sa personne et de son esprit dans la préface anonyme de ses œuvres. "Il avait la taille haute et droite, la démarche assurée, le visage médiocrement plein, les yeux vifs, le nez grand et aquilin, et les cheveux courts et frisés. Feu M. Huguenot, avocat de Lyon, qui le connaissait particulièrement, trouvait qu'il donnait de l'air à Cicéron dont on voit la statue à Rome: mais on peut dire surtout qu'il avait beaucoup de l'esprit de cet illustre Romain; car il avait une éloquence naturelle, une conversation savante et enjouée, une mémoire merveilleuse et un grand discernement des bonnes choses."

Sa sobriété était extrême, et la fréquence de la pierre qu'il attribuait à l'abus que l'on faisait du vin à son époque lui inspirait pour cette boisson une aversion exagérée. "J'approuve fort, écrit-il à un ami, l'usage du bain d'eau tiède dans la *diathèse calculeuse*, après les grands remèdes, comme vous faites; mais je pense que le meilleur de tous est *sine pari vitio*, vu que le vin est la chose du monde la plus propre à engendrer du sable et de la pierre: c'est la raison qui m'oblige à ne boire que de l'eau, ou du moins du vin bien trempé, ayant peur aussi de la pierre qui est comme vous le savez, le *bourreau des gens de lettres*." Il est étrange que cette fréquence de la pierre chez les gens de lettres n'ait pas mieux éclairé G. Patin sur l'étiologie de cette maladie, et ne lui ait pas fait voir que le genre d'occupations exerce une part au moins aussi grande que le vin dans la production de cette cruelle affection. Mais plus loin, quand je parlerai de sa doctrine médicale, je ferai voir la source de son erreur.

Le vin, ajoute-t-il, est l'ennemi des reins qui ne peuvent le souffrir. Abstenez-vous-en et attendez d'en boire que je sois à Lion ou que vous soyez à Paris. Je souhaiterais au moins pour vous en désaccoutumer petit à petit que vous ne bussiez que de l'eau à déjeuner et à souper; à chacun de ces repas trois grands verres. L'eau froide et pure est merveilleusement amie des reins et de la vessie: pour le dîner, vous boirez un peu de vin avec autant d'eau. Si vous pouviez ne boire que de l'eau, ce serait encore mieux, et en ce cas vous n'auriez que faire de penser aux eaux minérales d'Auvergne, de Vichy, ni de S. Myon." Enfin pour résumer le caractère de Guy Patin, je ne puis mieux faire que de citer son propre témoignage que je copie d'une lettre qu'il adresse à un ami de cœur. "Je n'ai jamais été d'humeur à adorer le veau d'or, ni à considérer la fortune comme une déesse, Dieu m'en préserve à l'avenir. Je suis content de la médiocrité de la mienne. Paix et peu. Je vis sans ambition. Je n'ai point de désirs criminels.—Rien ne m'empêche de dormir, si ce n'est la pitié que j'ai souvent des pauvres gens en souffrance." Le lecteur aura plus d'une fois l'occasion de remarquer la sollicitude de G. Patin pour les pauvres, en faisant la partie historique de ses lettres.

DR C. DELERY.

(1) Dans les extraits que j'ai donnés de Guy Patin, j'ai conservé son orthographe et sa ponctuation.

☞ Les consignataires de marchandises à bord du brick sicilien Annunziata, de Palerme, sont priés de venir retirer leurs permis de la Douane, autrement les marchandises seront envoyées aux frais et risques des consignataires.
LANATA FRERES.
15 mars 9 et 10 Jefferson

LE COMTE ORLOFF ET LE BARON DE BRUNNOW.

On sait que le comte Orloff et le baron de Brunnow représentent la Russie aux conférences de Paris. Voici le portrait que fait un journal de ces deux hommes d'Etat éminents:

Le Comte ORLOFF, aide-de-camp général de cavalerie, commandant de la maison militaire de l'empereur et membre du Conseil de l'empire, appartient à une des familles les plus illustres de son pays. Il est âgé d'environ 70 ans, mais encore vert, alerte et bien portant. Il prit part à presque toutes les guerres qui ont signalé le commencement de notre siècle.

Blessé d'abord à Austerlitz, il le fut à sept reprises différentes sur le champ de Borodino et fut fait aide-de-camp de l'empereur Alexandre Ier. En 1825 il était général et commandait en cette qualité le régiment de la garde à cheval qui, le 14|26 décembre, accourut le premier pour comprimer l'émeute. Le comte Orloff fit preuve dans cette journée d'un courage et d'un dévouement sans bornes et c'est de ce moment que date son intimité avec l'empereur Nicolas, dont il était un des premiers conseillers et l'ami personnel. En 1828 il commande en Turquie la division des chasseurs à cheval. En 1829 il est nommé plénipotentiaire et signe à Andrinople, avec le maréchal Diébitch et le comte Frédéric Pahlen le traité d'Andrinople. Après la paix il reste quelque temps à Constantinople en qualité d'ambassadeur. Rappelé auprès de l'Empereur il l'accompagne partout dans ses voyages.

On le voit ensuite en mission en Hollande et à Londres où sont réglées les affaires de la Belgique. L'année 1833 le trouve également à la tête de l'expédition qui sauva Constantinople de l'armée victorieuse d'Ibrahim-Pacha et il signe le traité d'Hunkiar-Skélessi. Depuis 1845, il remplace le comte de Benckendorff, décédé, comme chef de la 3e section de la chancellerie particulière de l'empereur et de la gendarmerie de l'empire, dont les colonels, qui se trouvent répartis dans tous les gouvernements, ont moins une mission de police proprement dite, que l'inspection générale sur toute l'administration du pays et même de contrôle sur les administrés aussi bien que sur les administrateurs. Cette place, toute de confiance, donnait au comte Orloff un libre accès à toutes heures de la journée auprès de l'empereur et le droit de lui parler de tout et de tous.

On a remarqué, et avec justesse, que les deux personnes qui ont rempli ces importantes fonctions auprès de l'empereur Nicolas, le comte Benckendorff et le comte Orloff, étaient précisément des hommes renommés pour leur loyauté, leur esprit juste et modéré. Ces fonctions, le comte Orloff les remplit encore aujourd'hui auprès de l'empereur Alexandre II. Je ne saurais vous donner une idée plus exacte des sentiments que ce souverain lui a voués, qu'en vous reproduisant textuellement le rescrit qu'il lui adressait le 27 août dernier à l'occasion de l'anniversaire de ses cinquante années de service:

" *Comte Alexis Féodorowitch!* Aujourd'hui que les cinquante années que vous avez vouées au service du trône et de la patrie sont révolues, je reporte avec la plus vive satisfaction ma mémoire sur les services dont vous avez signalé votre longue carrière. Dans les principales guerres du règne de l'empereur Alexandre Ier, ainsi que dans celle de 1828, vous vous êtes distingué par un courage et une vaillance exemplaires qu'attestent les sept blessures que vous avez reçues sur le champ de bataille de Borodino. Plus tard, à la tête du régiment de la garde-à-cheval, vous avez grandement mérité du trône en faisant, preuve dès le commencement du règne de mon auguste père, d'un dévouement sans bornes à notre auguste maison. Mon père vous avait attaché à sa personne et, appréciant pleinement la fermeté de votre caractère et la droiture de votre âme, il fit de vous un des principaux exécuteurs de ses grandes pensées et de ses projets, en vous chargeant constamment d'affaires de haute importance et en vous confiant la surveillance suprême de l'ordre et de la tranquillité dans l'empire.

" En remplissant vos fonctions toujours conformément à ses vues et à ses intentions, vous avez justifié la confiance sans bornes qu'il avait en vous, et par le talent dont vous avez fait preuve dans l'accomplissement des missions diplomatiques dont il vous a chargé, vous avez puissamment contribué à la gloire et à la puissance de la Russie. Mais indépendamment de sa considération pour vos services distingués, mon père vous aimait sincèrement avec toute la chaleur et la franchise de son âme élevée. Il voyait en vous non pas seulement un serviteur fidèle, mais un ami de la famille, ce dont il vous a donné la preuve en vous attachant à ma personne et durant mon voyage à l'étranger. C'est sous vos yeux que mon cœur m'a guidé dans le choix de celle qui fait aujourd'hui le bonheur et la consolation de mes jours. Ces sentiments de mon père resteront invariables.

" A sa dernière heure, dans un dernier et suprême entretien avec moi, il me recommandait de vous remercier comme *un ami qui lui avait toujours été dévoué et fidèle*. Je l'ai fait en présence de tout le conseil de l'empire, et aujourd'hui je remplis le devoir d'une vraie reconnaissance pour vos longs services au trône et à la patrie, en vous conférant le double portrait de mon père et le mien, ornés de diamants, pour être portés à la boutonnière avec le ruban de Saint André. Comme nos images ainsi réunies sur votre poitrine, puissent vos sentiments pour moi se confondre dans votre cœur avec ceux que vous éprouviez pour mon père, notre bienfaiteur à tous."

Et à la phrase usitée: je reste à jamais votre affectionné, l'empereur Alexandre ajouta de sa propre main: "et votre ami dévoué de cœur."

"Voilà donc le personnage que l'empereur Alexandre vient de choisir pour représenter la Russie aux conférences de paix à Paris.—Certes il ne pouvait pas donner une plus grande preuve de sa sincérité et de sa loyauté.

Le baron de BRUNNOW, conseiller privé actuel, est issu d'une famille noble de Courlande. Il est depuis près de quarante ans dans la carrière diplomatique, où il s'est justement acquis une réputation européenne. Il marqua pour la première fois aux négociations d'Andrinople, où déjà il se trouva avec le comte Orloff. Il l'accompagne ensuite à Constantinople, comme conseiller d'ambassade, puis en Hollande et en Angleterre; puis enfin à Constantinople en 1833.

"Ces deux hommes d'Etat sont ainsi, depuis près de trente ans, habitués à travailler ensemble, et si l'on doit préjuger le succès des négociations qui vont encore une fois les réunir par celles auxquelles ils ont pris part, on ne peut que former des espérances favorables au prochain rétablissement de la paix. De retour de la Turquie, en 1830, le baron de Brunnow resta attaché au ministère des affaires étrangères comme principal rédacteur. Il accompagna ensuite le comte de Nesselrode à plusieurs congrès et conférences diplomatiques.

" Il reste un an ministre à Stuttgart et est envoyé ensuite en mission extraordinaire à Londres, où il signe les traités de 1840 et 41 Il y reste depuis en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire jusqu'à la rupture des relations diplomatiques entre l'Angleterre et la Russie. Depuis l'automne de l'année passée, le baron de Brunnow était ministre auprès de la confédération germanique.

Décédé le 16 courant, à 4 heures P. M. B. OSTIN, âgé de 25 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son beau-frère Sidney Boisdoré sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. de la rue Claiborne, entre les rues Bayou et Esplanade.

UNE HALEINE EMBAUMÉE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation ait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.— Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par FETRIDGE & Co, propriétaire, à New York.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—3f p v—et c

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds au-dessus de nos têtes et les tapis que nous foulons sont des œuvres d'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans la boue; il fait franchir avec la rapidité de l'air les espaces à des machines de bois et de fer. Rien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Et tous les autres pharmaciens de la Nlle-Orléans
19 fev—2 m 3 ps v et cam

[Communiqué.]

Je prie le public de n'admettre aucun jugement relatif à fait un affidavit contre moi le 15 mars par M. J. Castaing, jusqu'à ce que l'affaire soit examinée.

C'est bien par la force des choses et contre ma volonté que je viens publier ces lignes:

Je crois devoir avertir le public qu'il y a des conseillers *mal famés* qui poussent mes nombreux clients à me retirer *leurs collections et toutes autres affaires*.

Je leur défie de prouver une seule bassesse et je m'engage à leur prouver qu'elles sont moins aptes que moi, à faire des affaires avec bonheur et probité.
C. ROLLAND,
17 mars collecteur, 63 Condé

LES soussignés ont formé ce jour une maison de commission sous la raison sociale de:
AD. ODIER, STOUSE, & Co.
ADOLPHE ODIER,
J. G. STOUSE,
J. LEINY.
Nlle-Orléans, 15 mars 1856. 15rdm

Seines, Eperviers,
TREMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES.
On trouve toujours à vendre, en gros et en détail au magasin du soussigné,
No. 76, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Conti,
UN très grand assortiment de seines de toutes dimensions; en fil anglais et français, ainsi qu'en fil de coton; ces seines ont toutes de très longs sacs et sont à mailles ordinaires, pointes, en très petites mailles; leur confection de plus en plus perfectionnée les a fait adopter aujourd'hui rien à désirer à messieurs les habitans ainsi qu'aux amateurs de pêche les plus difficiles. Aussi—Un très grand assortiment d'éperviers en fil fin et très fort, petites mailles, tremailles, filets à crabes, nasses et hoo nasses, etc. de toutes les grandeurs.—On se charge également de la confection de toutes sortes de filets sur demande.
16mdr P. LEVERRIER, 76, Chartres.

DEPOT DU SHAP DE BILLARDS,
Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe les amateurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billards très perfectionné, et un arrangement de ces assortiments, il pourra offrir des prix [illegible] dans les meilleures fabriques [illegible] au plus grand complet aux connaisseurs.

QUINCAILLERIE françaises—1000 caisses de quincaillerie françaises, de Pelletier, Dejonde et Lavallaiz, à vendre par
J. BERNARD TURPIN,
13 ms—6t 47 rue des Magasins

A JAMES ROBB, Esq.

Les soussignés, propriétaires d'actions dans la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord, désirent que vous repreniez votre place comme membre du bureau des directeurs, et ils peuvent vous assurer que ce désir est vivement partagé par un grand nombre de nos concitoyens, qui sont profondément intéressés à l'achèvement rapide de notre noble entreprise. Nous vous avons vu avec regret vous retirer, ainsi que vos premiers associés, d'une participation active aux affaires de la Compagnie, et nous n'ignorons pas les causes qui ont amené l'idée de choses que nous déplorons et que nous désirons changer. Les intérêts de la Compagnie voulent que non seulement le futur bureau des directeurs soit actif et capable, mais encore qu'il y ait de l'harmonie dans son organisation; et vous regardant aujourd'hui, comme dans le principe, le chef de l'entreprise, nous vous demandons respectueusement la permission d'inscrire votre nom à la tête de notre mouvement.

Alfred Penn	P E Bonford
Chas E Alter	R J Ward
George Jonas	W J McLean
Wm P Saunder	J H Stauffer
Jno M Bell	J D'Arcy
Jno D Marsh	Thomas Sloo
E R Stevens & Co.	H T Lonsdale
L M Densmann	Walter Cox
Wm H Avery	David Goodman
Shepherd Brown	T Lane
John A Blanc	Thomas Murray
S J Peters, Jr	E W Palfrey
Jas D Denegre	E Macpherson
Abat & Generes	Benjamin Florance
Jno Fleney	John Leeds
H R Coxe	David H Fowler
Wm Henderson	M Garvin
Jno G Gaines	J L Gubernator
A D Kelly	J M Rand
W P Dennell	Samuel E Moore
H A Rawlins	L B Horn
Chas Mees	B Fallon
John Hagan	Jos H Marks
Levy & Summers	Thomas B Winston
James W Breedlove	Wm Alex Gordon
R R Lanfear	Waters & Co
E J Hart & Co	Lewis Florance
James Connolly & Co	Chas Briggs
J L Levy	Wm M. Goodrich
A F Cochrane & Hall	B Rodriguez
Henry S Hall	J W Zacharie
J A Benedict, May	Dan Edwards
G B Duncan	Walter Nicol
T O Stark	Gaiter, Turpin & Co
Alfred Mebroe & Co	W H Price
Jos Hubbard	L A Kirk
Luther Homes	David Ree
Thos F. Murray	H Buckley
John Armstrong	Joseph Benson
Mark Breden	D H Fowler
John Stroud Jr	B T K Bennett
Arthur Woods	Geo B Young
Sam'l G Risk	Wm J Key
A W Cooper	L M Merritt
McCutcheon Howell & Co	W H Dook

Nouvelle-Orléans, 13 mars 1856.

Messieurs,—J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre et de vous remercier de la manière bienveillante dont vous avez bien voulu exprimer votre approbation de mes services dans l'entreprise du chemin de fer du Nord. Je ne suis nullement désireux de reprendre des fonctions que les leçons de l'expérience m'ont fait voir hérissées de difficultés, tant que dominera l'influence qui a prévalu pendant les dix-huit derniers mois dans le bureau des directeurs, influence que je ne puis considérer que comme nuisible aux destinées de l'entreprise.

Je veux faire ce que vous désirez et mettre à votre disposition mon temps et mes humbles services pour satisfaire à toute demande qui aura pour objet l'intérêt public. Je vous dois, cependant, à vous et aux possesseurs d'actions dans l'entreprise, et je dois à ma franchise, fondée sur la conviction que donne l'expérience, d'être très explicite dans la définition de ma position et des conditions qui pourront me déterminer à accepter le poste de directeur. Ces conditions sont les suivantes, savoir:

I. Que le présent bureau soit remanié, et que les directeurs soient choisis parmi des citoyens bien connus pour être toujours prêts à prêter leur coopération cordiale au soutien et à la mise en pratique d'un système qui protégera tous les intérêts et procurera la plus prompte confection du chemin.

II. Qu'on élira des citoyens qui non seulement aient des vues élevées et libérales sur ce que doit être le système à suivre dans la construction des grands travaux publics, mais aussi qui aient la volonté de réaliser, avec promptitude et énergie, à toute tentative faite pour faire servir cette grande entreprise à des intérêts locaux et particuliers, au détriment de l'intérêt général.

III. Que l'on maintienne M. Calhoun à son poste, attendu qu'il a parfaite connaissance des affaires de la Compagnie, et l'appréciation de ses besoins, ajoutées à ses éminentes qualités d'exécution, rendront ses services extrêmement utiles, s'il est aidé et soutenu par la coopération d'un bureau compétent de directeurs.

Comme le plus grand propriétaire des actions privées de la Compagnie, je suis naturellement intéressé à ne pas souffrir du sacrifice, qui, j'en ai la conviction, est inévitable, si les affaires ne sont pas dirigées autrement; et mes vues sur ce sujet ont été pleinement exprimées dans une lettre adressée par moi, récemment à son gouverneur Wickliffe, et maintenant entre les mains du public.

L'offre généreuse et libérale de votre appui, que j'apprécie et dont je suis reconnaissant, vous donne le droit d'attendre de moi que je vous fasse connaître mes vues, exprimées avec franchise. C'est ce que j'ai fait, sans prévention, pour cela, blâmer les personnes qui ont agi autrement, et j'espère que ma participation, mes satisfaction n'en sera pas diminuée. Quand nous verrons la Nouvelle-Orléans se rangeant au nombre des autres villes par la puissance de grandes voies de communication, le champ sera plus favorable pour les entreprises, et sera assez étendu pour satisfaire tous nos intérêts et toutes nos espérances pour répondre à toute notre affente.

Je suis, avec un profond respect, votre très-humble,
JAMES ROBB

A MM. Alfred Penn, Charles E. Alter, William J. McLean, Geo Jonas, Henry T Lonsdale, et autres

Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 15 mars 1856
LES directeurs ont déclaré un dividende de vingt pour cent sur les profits des derniers six mois, et un dividende extra de 20 pour cent sur le fonds de réserve, payables sur demande aux actionnaires ou à leurs représentans légaux.
17 mars—6 J. TUYES—Président

Photographie.
Salon de Daguerréotype, de Photographie et d'Ambrotype, de
GUSTAFSON.
No. 120, rue du Canal, Nlle-Orléans.
M. GUSTAFSON invite les amateurs de belles œuvres dans cette branche de l'art, à venir examiner ses spécimens de daguerréotype, de photographie et d'ambrotype. Ayant profité de toutes les améliorations faites aux Etats Unis et en France ou il a eu, lors de son dernier voyage, les meilleures occasions d'étudier tout ce qui était ancien et nouveau, il est prêt aujourd'hui à exécuter des daguerréotypes d'un genre inconnu jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. Il peut garantir une grande expérience qu'il a faite dans les principales villes de l'Europe et des Etats Unis, il est à même de tirer des portraits de premier ordre dans le plus bref délai.

Un artiste accompli se rendra immédiatement chez les personnes qui désirent faire prendre les portraits d'amis morts, de malades, etc.

Ses prix sont à la portée de tout le monde.

Les salons sont vastes et beaux. Les amateurs ne regretteront pas de les avoir visités.

N. B.—Il prend des portraits de grandeur naturelle d'après des miniatures ou d'autres portraits, par la photographie. La ressemblance est parfaite et toujours excellente.
17mars—3m

EUREKA! EUREKA! EUREKA!
Un bel objet est une source intarissable de joie
KEATS

NOUS appelons respectueusement votre attention sur les *portraits Héliographiques* d'une nouvelle manière, pris en moins de une seconde sur verre de la manière la plus admirable, durant autant que les plaques sur lesquelles ils se trouvent et infiniment supérieurs à l'ancienne méthode de coloriée, car toutes les lignes de l'heureuse expression sont conservées par ce seul moyen.

Le principal défaut de la photographie à l'aquarelle est pour l'artiste qui ne sait pas ce que les plus distingués fut est que la ressemblance est sujette à l'altération. Par ce procédé, au contraire, l'image et les couleurs naturelles, deviennent indélébiles, tant qu'il sont fixées sur la glace même. Nous faisons également des portraits de grandeur naturelle sur toile, sans nous servir de papier; ce sera ainsi un portrait par fait, on en aura une peinture à l'huile avec l'exactitude d'un portrait pris dans la chambre obscure. Nous étant assuré les services de M. E. C. Hawkins, de Cincinnati, l'inventeur, le plus célèbre des photographes, et de M. Harding, artiste, nous espérons vous avoir offert des avantages que vous apprécierez.

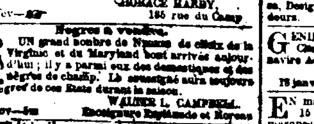
Nous trouvons tous les jours, à notre ancien atelier, les meilleurs portraits en daguerréotype.
DOBYNS & HARRINGTON,
17ms—3t No 6, encoignure Camp & Canal

AVIS.
NOTRE Sr A. LION partant pour l'Europe sous peu de jours, se chargera comme par le passé de toutes les commissions qui lui seront confiées pour New York, l'Angleterre, la France et l'Allemagne.
Conditions très libérales.
LION & PINSARD,
17ms—8f 66 & 68 rue Royale, enc. Bienville.

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 *rue de Chartres.*
REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS, POUR PLANTATION, DE LA LOUISIANE,
118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon.
LE soussigné ayant terminé ses arrangements pour la manufacture, sur une très grande échelle, de vêtemens pour plantations, annonce à ses amis de la campagne et aux planteurs du Sud en général qu'il est prêt maintenant à leur fournir, dans le plus bref délai, du linge fait pour nègres. Ce linge est de la meilleure étoffe, fait à la taille de chaque nègre et sera vendu à aussi bon marché que les articles de qualité inférieure sortis des manufactures du Nord.
P. A. HEBRARD,
Magasin de marchandises sèches en gros et en détail, No 118, rue Canal,
17 mars entre Royale et Bourbon

TOILES!
10 CAISSES toile à drap 10, 11, 12 et 13¼, 5 do damas fil, 8, 9 et 10¼,
2 do nappes damassées, 10 et 24¼,
1 do service damassé,
6 do essuie-mains et serviettes,
25 do toile d'Irlande, des meilleures manufactures.
Nous offrons ces articles au plus bas prix.
P & E REILLY,
13mars—6 encoignure Canal et Royale

Ben Kittredge & Co.,

Importateurs de FUSILS et APPAREILS DE CHASSE, de tous genres. Marchands, en gros et en détail, de CARABINES AMÉRICAINES, PISTOLETS et armes à feu de tous genres.
No 55, rue St Charles (près l'Hôtel St-Charles,) N. O., et No 134, Main street, Ohio. 13ms—1an

ABONNEMENT
A la Revue des Deux-Mondes,
PAR STEAMER—$15 PAR AN.
CETTE revue paraît les 1er et 15 de chaque mois par livraison de 10 à 12 feuilles d'impression, et forme tous les trois mois un volume de plus de 1000 pages.

On sait que cette revue ne compte parmi ses collaborateurs que l'élite des littérateurs français.
ON SOUSCRIT à la Librairie Nouvelle,
Rue de Chartres, No 107.
13mars J. TACON.

ON demande une excellente couturière pour prendre charge d'un département de confections. Il est inutile de se présenter sans être parfaitement au fait.
D. P. SCANLAN & Co,
13mars—3f No 13 & 14 rue de Chartres.

Avis aux Draymen:
NOUS ne paierons aucun voyage sans que nous ne donnions un ordre par écrit au drayman.
J & J TARDOS,
15fev 31, Vieille-Levée

Librairie Nouvelle,
Rue de Chartres, No 107.
EN VENTE à 20, 30 et 60 sous le volume: Un choix des meilleurs ouvrages de la *Bibliothèque des chemins de fer.*
" Cette collection (a dit un confrère dont nous nous plaisons à reproduire la juste appréciation) par le choix des ouvrages qui la composent, par la commodité et l'élégance de son format, ainsi que par les soins apportés à la partie typographique, est digne de figurer, malgré la modicité des prix, dans les meilleures bibliothèques."
J. TACON,
2ms 107, rue de Chartres.

EN VENTE
à la Librairie Nouvelle,
107, rue de Chartres,
260 volumes des *Petites Œuvres Célèbres,*
Archives des Tribunaux, français et étrangers,
La Compagnonage,
Chansons et contes démocratiques, par Hinarche,
La Réforme et la Révolution,
Œuvres de Ch. de Bernard, Em. Souvestre.
2ms [illegible]

ATTENTION.
Succession de Théodule Mazanty.
En se référant à l'avis de vente à l'encan publié dans l'*Abeille* du 14 février et 7 et 22 mars, on verra les détails complets des propriétés appartenant à cette succession, dont la vente aura lieu le 22 mars, à la Bourse, par le ministère d'*ANTHONY FERNANDEZ*, encanteur. Ces propriétés comprennent:
1o—La moitié indivise d'un terrain avec bâtisses, encoignure Dauphine et Quartier;
2o—Un lot de terre et une maison en briques, à deux étages et attique, No 164 rue Hôpital;
3o—Un lot de terre, maison en briques à deux étages et attique, 160, rue de l'Hôpital;
4o—Un lot de terre et maison briquetée entre poteaux, située rue Moreau, dans l'îlet compris entre Mandeville, Victoire et Marigny;
5o—Un autre lot attenant au précédent, et ayant deux maisons en bois;
6o—Un lot de terre et maison en bois rue Bienville, dans l'îlet formé par Bourgogne, Conti et Dauphine;
7o—Sept lots de terre au faubourg Tremé, dans l'îlet compris entre les rues Kerlerec, Prieur et Columbus, désignés par les Nos 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 26.
Aussi—**Quatre esclaves.**
Conditions:—Pour les esclaves, moitié comptant, et l'autre moitié en billets à douze mois, endossés à satisfaction. Pour les propriétés, un tiers comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, garantis par hypothèque sur les propriétés et portant intérêt de cinq pour cent l'an, du jour de la vente jusqu'à paiement final.
☞ Voir l'avis pour plus amples informations.
11 mars—1 j

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.
18 mars—Un terrain rue Jackson, entre Marais et Villeré, et le tiers indivis de six terrains sur les rues Gravier et Magdalen, le tout de la succession de Joshua S. Harris.
19 mars—La plantation sucrière "Acadie," sur le bayou Lafourche, avec 124 esclaves, vente en bloc.
20 mars—1112 terrains, près le Chemin Gentilly et faisant face au Bayou St Jean.
28 mars—Vente par syndic, de terres situées au Texas, faillite W. F. Hyde.
29 mars—Sept terrains, dans les rues Union, Baronne et Perdido.—Une maison en bois à l'encoignure Tchoupitoulas et St Jacques.—Une maison dans la rue Bassin, entre Constance et Annonciation.—Un terrain dans le fond. Le tout pour le compte de la succession John Freret.
1er avril—Terres de choix dans la paroisse Caddo, Louisiane, pour le compte de la succession Isaac P. Wheeler.
5 avril.—Une jolie maison de campagne, dans la rue Nayades, entre les rues Jackson et Philip; terrains adjacents et dans le fond, pour le compte de la succession Wm Hanneman. Trois terrains et bâtisses, à l'encoignure Septième et Chippewa, pour le compte de la succession J. H. Kesskamp.
☞ Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.
Habillemens d'été, chemises blanches, casquettes, Habillemens avariés, &c.
☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de linge fait, chemises blanches, casquettes, habillemens avariés &c qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Beaumont, No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente.

VINAIGRE FRANÇAIS—30 barils vinaigre blanc de Bordeaux. A vendre par
17m B. TALAMON, 181 rue Royale

SARDINES—1000½ boîtes sardines à l'huile de la marque Comee & Martin, à vendre par
17m B. TALAMON, 181 rue Royale

SALAISONS FRANÇAISES—60 caisses olives, câpres, cornichons, anchois à la saumure et à l'huile. A vendre par
17m B. TALAMON, 181 rue Royale

MOUTARDE—20 caisses de la marque Louit frères. A vendre par B. TALAMON,
17m 181 rue Royale

LIQUEURS IMPORTÉES — 12 caisses marasquin grands flacons, do do do do, do eau-verte. A vendre par
17m B. TALAMON, 181 rue Royale

DIVERS—Huile d'olive en paniers de 12 bouteilles et de 24½ bouteilles;
Eau de fleurs d'oranger de divers modèles;
Absinthe de Sauvajol & Brunetou,
do de Barneau Chappaz & Co, Vermouth de Noilly, vin rouge en barriques et en caisses de 12 et 24½ bouteilles.
Vin blanc en barils et en caisses de 12 et 24½ bout.
Eau de vie de Larochelle 4me preuve et constamment dans les magasins de la douane, eau-de-vie ny Sitton 1809 et 1811, dames-jeannes françaises de toutes contenances, bouchons à bouteilles de toutes qualités, bouchons à dames-jeannes, amandes douces, en coques et cassées, demi-bouteilles vides. A vendre par B. TALAMON,
17m 181 rue Royale

AVIS.
LES créanciers et débiteurs de M. Eugène Ducatel sont priés de se faire connaître aux soussignés dans un délai de dix jours à dater des présentes.
Nouvelle Orléans, ce 12 mars 1856.
Wm H. BARBARIN, No 46, rue de la Douane
PAUL E. THÉARD No 42, rue Royale.
12ma—3fcnl0j

FUSILS ANGLAIS.
LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de *Chas F. Manton*, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un plus ou moins, selon le modèle voulu.
Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
HEATON & OLIVIER,
14mars—3m No 49, rue Commune

WHISKY MAGNOLIA—100 barils à vendre par E J HART & CO,
15m 77 et 79, Tchoupitoulas

GOMME ARABIQUE—20 caisses de qualités assorties. A vendre par E J HART & CO,
15m 77 et 79, Tchoupitoulas

THÉS—2000 colis des meilleures qualités, à vendre par E J HART & CO
16ms 77 et 79 Tchoupitoulas

REÇU par les navires Boynton et Attica, arrivés du Havre:
100 caisses absinthe Ed Pernod,
50 do do Terrin & Lecoultre,
50 paniers champagne Eugène Clicquot,
25 caisses fromage de Hollande,
5 tonneaux do Gruyère,
A vendre en débarquement par J. N. CURIEN,
15 mars 23, rue Toulouse

CHAMPAGNE—50 paniers champagne piper Heidsieck, grandes et ½ bouteilles, en débarquement du navire Toulon et à vendre par
15 mars J. N. CURIEN, 23, Toulouse

A. D. GRIEFF & Co. 38 et 40, Vieille Levée, offrent à vendre:
Huile de lard—100 barils diverses marques.
Jambons enveloppés—120 tierçons do do
Beurre en conserve—200 demi barils,
Beurre en tonneaux—50 barils. A. W. B.
Bougies de l'Etoile—500 caisses diverses marques
Axe—250 balles, Vassar et Taylor
Whiskey—175 barils Wilshire
Thés—500 colis assortis
Amidon—250 caisses. T. & G. Fox
Pois fendus—75 demi barils
Orge—100 barillets de 60 livres chacun,
Chaffielles de suif—200 caisses d'et $ à la livre
Papier de paille—100 rames en débarquement,
Cidre—85 barils Newark
Beurre de Goshen—30 frequins supérieur
A vendre en lots au gré des acheteurs à des conditions libérales 14 mars—1m

Pharmacie à vendre.
UNE pharmacie située dans le troisième district, est à vendre à bas prix. S'adresser à F. FREDERICKSON,
14mars 266, rue Tchoupitoulas

Spécialité pour BONBONS VERMIFUGES.
Ant. SCHWAB, Pharmacien,
40, rue Condé.
Articles de chimie, photographique. Drogues pour teinturiers. Herboristerie et médicaments patentés. Eaux minérales naturelles.
REÇU d'Europe et de New York par le navire Mediator:
Elixir antiglaireux de Guillié et de Dupont
Chlorure de Labarraque; Sirop de santé;
Sirop de goudron, simple et composé;
Chocolat bromo iodure; Perles d'asa fœtida;
Tartrate de fer et de potasse soluble;
Sumac; bois jaune, rouge, d'Inde, de Nicaragua, Orléans, etc. Baies de Genièvre; cire blanche; aelde pierrique.
A vendre à la pharmacie de ANT. SCHWAB,
14 ms 40, rue Condé

AVIS.—Le soussigné est prêt à payer 80 pour cent (premier dividende), aux créanciers de feu B. Valle. H. MEUGENS,
14ms—3f 31 rue Commune

GENIÈVRE—16 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Schiedam Arms" importées directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS,
14ms—6 mois 31 rue Commune

Consulat de Belgique.
HENRI COUNE, de Flins, Province de Limbourg (Belgique) est prié de passer à ce bureau pour affaire qui l'intéresse. H. MEUGENS,
14 mars—10 Consul de Belgique.

AVIS.
LA société commerciale entre Paul Choppin et Pierre Chazal, sous la raison de Paul Choppin & Co., a été dissoute de leur commun accord, le 10 mars 1856. Paul Choppin seul continuera en son nom et pour son compte et se charge des dettes contractées par la société dissoute.
(Signé) PAUL CHOPPIN,
(Signé) PIERRE CHAZAL
14 mars—6

UN bon teneur de livres parlant et écrivant l'anglais et le français peut trouver une place permanente en s'adressant à P. No 4, Post office. Il est inutile de faire application si l'on ne peut fournir les meilleures recommandations tant sous le rapport de la capacité que de la moralité. 13mars—4

Magasin à bon marché.
MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE,
Pour la dernière saison,
AU PRIX COUTANT
Encoignure Hôpital & Chartres (Condé.)
Mme FABIO,
Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant:
Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles; casquettes d'enfants.
Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal.
Garnitures de fantaisie
Broderies.
Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française.
Voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.
Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues *AU PRIX COUTANT*, lui assureront le bienveillant patronage du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.
Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—3 m

Demande d'ouvrières.
DEUX bonnes ouvrières modistes trouveront à s'employer chez Mme FABIO, au coin des rues Condé et Hôpital. 11 mars—

EN débarquement du navire Attica du Havre et à vendre par les soussignés:
1000 dames-jeannes de 1 gallon,
1000 do de 2 do
500 do de 3 do
50 caisses de 12 fromages de Maure:
4 tonneaux fromage de Gruyère suisse.
LANATA FRERES
13mars 9 et 10, rue Jefferson

EN débarquement du brick Anguino de Palerme et à vendre par les soussignés:
1200 caisses limons;
470 do oranges, O.
450 do oranges, O O,
LANATA FRERES,
13mars 9 et 10, rue Jefferson

CHANDELLES, huile, whiskey, eau-de-vie &c, &c.
1000 caisses bougies de l'Etoile, de Procter & Gamble,
700 do amidon perlé de Frazer,
50 barils huile de graisse, No 1,
100 do whisky, Boyle Rose,
100½ do do do
100½ do do Monongahela (cercles de fer),
75 do do do do
100¼ et 1/8 pipes eau de vie du pays.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
13 mars No 33, rue Tchoupitoulas

A VENDRE en magasin—50 barriques vin rouge, 20 barils vin Malaga doux.
X. LAMBERT,
13mars 62, rue des Magasins

VINS EN BARRIQUES—40 barriques vin rouge bon ordinaire, des meilleures marques.
15 barriques vin rouge pour familles
10 do vin de Bergasse
15 do vin vieux de Catalogne
30 barils vin blanc Ht Sauterne.
15 barils vinaigre blanc double slarffié.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
13ms 90, St Louis

VINS EN CAISSES—1000 caisses vin rouge St Julien Medoc
50 caisses vin rouge Chateau Giscours 1846.
25 do do Pape-Clément do
100 do do St Julien Medoc 1er crû.
25 do vin blanc demi bouteille.
10 do vin blanc Haut Sauterne
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
13ms 90, St Louis

FRUITS AU JUS—20 caisses de 12 bouteilles fruits au jus assortis.
20 caisses de 12 bouteilles fraises au jus assortis
10 caisses de 24½ do fruits au jus de Paris
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
13ms 90, St Louis

Rabais! Rabais! Rabais!
LIQUIDATION POSITIVE A 25 POUR 100 AU-DESSOUS DES PRIX COUTANTS,
Encoignure Conti et Bourbon.
LE soussigné devant se retirer des affaires à la fin de ce mois, offre à vendre son grand assortiment de marchandises sèches à 25 pour 100 au-dessous du prix coûtant. Les personnes qui ont besoin de belles et bonnes marchandises (et beaucoup) pour peu d'argent, feront bien de profiter de cette rare occasion.
Le soussigné prie en même temps les personnes qui doivent au magasin de bien vouloir venir régler leurs comptes, et celles à qui il doit de présenter leurs réclamations avant la fin du présent mois.
Nouvelle Orléans, 3 mars 1856.
4 mars E. GUYOT.

EMBAUMEMENT DES CORPS.
P. CASANAVE, entrepreneur, No. 37, rue Marais, entre Douane et Bienville, ayant acheté, du Dr Holmes, de la ville de New-York, le droit d'EMBAUMER LES CORPS, exécutera promptement tous les ordres qu'il recevra. Le procédé est simple et n'est sujet à aucun inconvénient. Les corps qui il embaume sont garantis à l'abri de la décomposition et peuvent être transportés dans n'importe quelle partie du monde sans exhaler la moindre odeur. Après plusieurs années de décomposition sont rendus en état d'être parfaitement conservés. Les pamphlets contenant les détails complets seront donnés aux personnes qui en demanderont.
N. B. Les corps des ministres, médecins et avocats seront embaumés gratis. 3m

M. J. CAZEAUX,
Successeur de F. ROUMIEUX, 45 Vieille-Levée, entre Conti et Bienville.
OFFRE à vendre les articles suivants:
100 caisses liqueurs extra supérieure No 10,
100 do do do No. 10,
100 do do sugline No 7,
200 do do fine No 3
50 do curaçao supérieur No 6,
20 do do do No 4,
50 do marasquin No 8,
50 do do No 6,
20 caisses eau verte; 50 caisses peppermint,
50 do stoughton's bitter; 20 do Bookers' bitters,
20 do Goulty's bitter, 20 do Guignolet,
10 paniers guignolet, 200 paniers anisette superfine,
50 paniers anisette extra superfine, 300 do surfine,
100 do do fine, 300 do do commune,
20 barils anisette, 20 barils cherry bounce,
Vins en caisses et barriques.
Un assortiment complet de sirop, &c 8mars

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. A. STEWART,
171 et 173, rue Canal.
5 mars—1an

A. Sturzenegger & Eternod,
No 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.
OFFRENT en vente les marchandises suivantes au plus bas prix, et aux conditions les plus libérales:
Mousseline imprimée, unie, et en couleur,
do brodé à bouquet, ramages et à pois,
do de 24 yards pour moustiquaires.
Tarlatane en blanc et en couleurs.
Coutil écru uni et fantaisie.
Gingham et mouchoirs madras,
Rideaux en tulle guipure et mousseline,
Cravates en jaconat et en soie.
Gros du Rhin et lustrine noire.
Galons et rubans velours.
BRODERIES comme chemisettes, manches, cols, mouchoirs de batiste, etc.
Fil à coudre noir et arlequin, fil rouge,
Bas, demi bas, chemises de peau, etc.
Et de plus, constamment en magasin, un grand choix en fusils doubles provenant d'une des meilleures manufactures.
La susdite maison attend par le prochain arrivage du Havre le complément de son assortiment en articles de printemps. 5mars

MODES NOUVELLES.
72 rue de Chartres, au premier.
REÇU par les derniers arrivages un superbe assortiment d'articles de mode et de fantaisie français, tels que:
CHAPEAUX pour dames,
RUBANS nouveautés riches
FLEURS en tous genres;
SOIERIES pour modes
VOILETTES extra riches;
CRÊPES de toutes qualités;
GANTS et *MITAINES* assortis;
DENTELLES, valenciennes, fil, soie et crin;
BRODERIES françaises et anglaises;
OMBRELLES et *PARAPLUIES* français;
FOURNITURES DE MODES, &c.
A vendre à des prix modérés et à des conditions libérales par J. DERBES Jr. & Co,
10 mars 72 rue Chartres, au 1er

Avis à MM. les tailleurs et au public en général.
P. BESSEC,
47... *RUE DE CHARTRES*....47
VIENT de recevoir par les derniers arrivages, son assortiment de marchandises de printemps et d'été, telles que:
Mérinos français extra fin.
do do fin;
do do façonnés;
Barpour.
Coutils blancs, unis et façonnés;
do couleurs, dessins nouveautés;
Ducks, blancs, gris et couleur;
Piqués blancs et jaune, unis;
do do do couleurs, dessins des plus nouveaux;
Satin laine noir zephar, fin et extra fin;
Draps noirs légers, et de différentes couleurs;
Assortiment complet de fournitures pour tailleurs.
Toutes ces marchandises sont vendues aux prix les plus réduits. 10 mars

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No. 62, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLÉANS.

A VENDRE
SALON A BARBE.—On offre à vendre un salon à barbe, ayant une bonne clientèle. La vente comprendra le mobilier, l'installation, et le bail du local. L'établissement est situé au No 173 rue de Chartres. S'adresser au barbier à l'encoignure des rues Chartres et du Maine. 12 mars

PEAUX DE CHEVRES—3 balles peaux de chèvres en débarquement de la goélette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par BERNARD TURPIN,
12ms—6f No 47, rue des Magasins

JALAP—40 balles jalap supérieur, à vendre, à l'entrepôt, par BERNARD TURPIN,
12ms—6f No 47, rue des Magasins

BIERRE BLANCHE ET PORTER—160 futailles Ale et Porter, de la marque d'Hebbert de Londres, à vendre par BERNARD TURPIN,
12ms No 47, rue des Magasins

AMANDES SANS COQUES—
50 barils amandes douces sans coques,
150 caisses do do do
160 sacs amandes coques tendres, à vendre par BERNARD TURPIN,
12ms No 47, rue des Magasins

CHANDELLES—1000 caisses bougies de l'Etoile, de Procter & Gamble, poids plein, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
8ms No 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—40 barils, Belle, No 92 8|0 pr et preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
8mars 33, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—50¼ pipes eau de vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
8mars 33, rue Tchoupitoulas

Ancienne Maison
Mme P. LAFARGUE,
Rue Bourbon, No. 133, près St. Louis,
Spécialité de Dentelles.
5 fev—6 m

AVIS.
LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans le hôpital de Steevens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle Orléans où il rend, tous les jours de consultation, dans les soirs, l'office aux sourds. Il guérit, la vue aux aveugles, en l'espace de 21 à 25 jours, les cancers, sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires alors même qu'elles sont arrivées à la seconde période. Les personnes sujettes aux crises feraient bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorrhoïdes et les rhumatismes. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûtent rien. Les personnes demeurant à la campagne peuvent, en écrivant au Dr Sheridan, lui faire connaître exactement le degré de leur maladie.

Le Dr Sheridan, permet de parcourir la liste de ses guérisons; ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle Orléans. Ses diplômes sont exposés dans son cabinet. On peut venir le voir aussi par lettre, les consultations nécessaires [illegible].

Heures de consultations: de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No. [illegible], rue du Canal, encoignure Tremé. 11 mai—

VIN D'OPORTO—250 vin d'Oporto, en magasin et à vendre par [illegible]

Dr DE LACY,
PRÉVIENT les personnes qui voudraient profiter de son séjour actuel à la Nouvelle-Orléans, qu'il reçoit tous les jours de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. rue des Remparts, 16.

Un prospectus renfermant des extraits des journaux de Paris, etc., sur la méthode appliquée du Dr de Lacy, et son efficacité dans le traitement des maladies nerveuses et chroniques, se trouve chez M. McGinnis, libraire, 26, rue du Camp, et à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres, No 106.
16 fév—1m

$1000 de récompense.
AYANT acquis la certitude, après des recherches minutieuses, que le feu qui a éclaté, le 3 février 1856, dans le magasin de MM. Lloyd & Co, No 34, rue de Chartres, est l'œuvre d'un incendiaire ou d'incendiaires, et étant pleinement autorisé, par des parties intéressées, d'offrir une récompense de MILLE PIASTRES à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner le ou les coupables, j'offre la dite récompense de MILLE PIASTRES.
Nouvelle-Orléans, 19 février 1856.
JOHN YOUENES.
Agent des Compagnies d'Assurance.
19fev—

NOUVELLE DOUANE.
Nlle-Orléans, 8 mars 1856.
DES propositions seront reçues jusqu'au 23 du courant, à midi, pour la livraison, sur le wharf de Proctorville, lac Borgne, de 600,000 à 1,000,000 de briques du Lac de première qualité, telles que celles dont on se sert à la nouvelle Douane, à la Nouvelle-Orléans. Les briques devront être livrées comme suit: 50,000 vers le 1er mai prochain, et 100,000 par mois chaque mois suivant.
G. T. BEAUREGARD,
8 mars—10t Major des Ingénieurs.

A VENDRE,
LE MAGASIN DE MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIES,
Encoignure des rues de Chartres et Jefferson.
Ce magasin, assorti en marchandises du dernier goût, un des mieux situés de la ville et a, depuis nombre d'années, une belle clientèle.
Le propriétaire le vendra à des conditions libérales, à cause de son prochain départ pour l'Europe.
11 mars—1m Vr LOUIS BONNET.

CAFÉ DE LA HAVANE—300 sacs café vert, première qualité, de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
11ma—1m No 14, rue de la Douane

Produits d'Espagne.
CENT barriques vin rouge marque Villanueba.
25 do St Vicente, très vieux.
300 jarres huile d'olive,
10 caisses morue d'Ecosse.
20 livres safran.
25 balles bouchons réguliers de 15,000 chacun,
10 do à dames-jeannes, de 5000 chaque,
200 rames papier à cigarette,
40 barillets thon en saumure,
En magasin et à vendre par PABLO GELPI,
10 mars Vieille Levée No 129

30 CAISSES de 100½ boîtes sardines à l'huile & Co,
10 do 200¼ do do
3 do 25½ petits pois do
16 do 72½ do do
4 do 35½ haricots verts do
2 do 12½ do do
En débarquement du navire Boynton du Havre et à vendre par V & E MAIGNAN,
11mars 20, rue St Louis

MARCHANDISES en magasin —
50 quarts vin de Madère,
50 do do Sherry,
40 do do Rancio supérieur;
40 demi-pipes do rouge de Catalogne;
25 do do claret do
40 caisses vin de Bordeaux St-Julien;
40 do vin supérieur de Chateau-Laborde
150 paniers huile d'olives, bout. 24 onces;
75 do do do demi-bouteilles;
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co.
11ms Encoignure Royale et St-Philippe

HOUBLON—25 balles Houblon de la dernière récolte.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co.
11ms Encoignure Royale et St Philippe

AVIS.
LA société existant autrefois sous la raison de KERR & POINCY, a été dissoute le 1o du mois dernier, par la mort de M. Robert Kerr
Le soussigné se charge du règlement des affaires de l'ancienne société et ne se servira du nom que pour la liquidation. Il continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, sous la raison de A. Poincy & Co. A. POINCY.
Nlle-Orléans, 4 mars 1856 5 mars—1m

EN magasin, à vendre par le soussigné:
50 barriques vin de famille, St Julien et Montferrand.
25 demi barils vin blanc Haut Sauterne.
1500 caisses vin rouge div. marques et qualités
100 paniers huile Plagniol grand. et ½ bouteilles.
150 do do do 22 onces.
50 do caisses eau de fleurs d'oranger
50 do vermouth Noilly & Pratt
100 do cerises à l'eau de vie,
25 do fruits à l'eau de vie,
300 do salaisons de Marseille, câpres, olives, cornichons,
100 caisses liqueurs assorties en qualités,
300 paniers anisette,
1500 demi et quarts de toutes sardines de Nantes,
150 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes et ½ bouteilles, THOS. CAPITAINE,
7 mars 13 rue Tchoupitoulas

Changement de domicile.
F. RAMEL, horticulteur,
☞ A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs de plantes qu'il a transféré son magasin de plantes, de la rue du Camp à la rue de Chartres, No 53. Il vient de recevoir par les derniers vapeurs d'Europe et de New York, 600 magnifiques camellias et fleurs et en bon tout; aussi des daphnés, azalées, kalmias, mettros deres, pivoines, arbores, magnolias variés, cletras, jasmins, rosiers nouveaux, pêchers, poiriers, pommiers, fraises remontantes, 60 variétés de dahlias, bulbes de toutes sortes, vignes d'Europe et d'Amérique, graines de fleurs et de jardinage toutes fraîches. Le tout garanti en bonne condition.
M. Ramel étant établi à New Ark, New Jersey, depuis 11 ans, espère que MM. les amateurs voudront bien continuer de l'honorer, comme par le passé, de leur confiance; du reste, il ne s'agit que de voir les végétaux pour les juger, surtout ceux qu'il vient de recevoir.
Les emballages pour l'intérieur et l'extérieur se font exécutés avec soin, et les commandes rendues à bord des bateaux à la charge du vendeur. Son magasin sera ouvert aux amateurs, LUNDI, 3 mars 53, rue de Chartres. 3m—1

F. RIMAILHO & Co.,
IMPORTATEURS
De marchandises françaises, anglaises et allemandes,
89, RUE DE CHARTRES,
Entre Bienville et Conti
REÇU par les derniers arrivages un magnifique assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps.
BONNETERIE blanche et de fantaisie.
CHEMISES blanches et en couleur, Broderies Cravates.
MERCERIE, Broderies, Rubans, Garnitures.
GANTS et Mitaines en filet uni et brodé.
ÉVENTAILS en papier et en toile,
Portemonnaies, Peignes, Brosses, Parfumeries.
Articles de fantaisie, &c. &c.
☞ MM. les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats de la saison.
28 fev—2m F. RIMAILHO & Co.

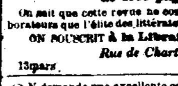
GSCHWINDT,
Peintre de portraits,
rue de Chartres, No 50, au premier.
S'adresser chez *M. DUHAMEL, opticien.*
19 fev—7m

AVIS.
J. MAGNE a transporté son bureau d'avocat au No 105 RUE DE CHARTRES, au premier, au-dessus de la librairie nouvelle. 11ve—1m

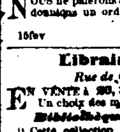
Ficelle.
DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par
LEON PIERRE & Co,
26 fév 81 rue de Chartres

Lac! Lac! Lac!
L. BOUDRO. G. G. OUVIERE,
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses nombreux amis qu'il a associé à ses affaires M. OUVIERE, avantageusement connu depuis longues années. La popularité, l'usage et l'habileté de M. Ouvière étant des garanties d'une bonne administration. L. Boudro éprouve le plaisir d'annoncer également qu'à la faveur de cette heureuse combinaison, il rentrera dans son ancienne spécialité, et que désormais il sera lui-même son chef de cuisine, afin de justifier, par la reconnaissance, le patronage bienveillant dont son établissement n'a cessé d'être honoré jusqu'à ce jour.
La cave sera richement fournie de vin fins importés expressément pour sa maison.
Ouverture fixée au 9 mars prochain.
Avis aux gourmets.
23fev—36 L. BOUDRO.

A vendre.
LA tannerie bien connue sous le nom de CHÊNES ROUGES, située dans le voisinage du Bayou Chicot, à environ 30 milles nord des Opelousas. Pour plus d'informations, s'adresser à Mme William Sterry & Co, 69 rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, ou à M. Thomas C. Anderson, Washington, paroisse St-Landry, à John P. Murdock sur l'habitation de Mme E. Murdock, Barou Hutpour, paroisse des Avoyelles, ou sur les lieux. 21 fev—1m

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 60,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

Marchandises de printemps et broderies.
au magasin à bon marché de
HARBY,
185........*RUE DU CAMP*........185
LE soussigné vient d'ouvrir un grand et bel assortiment de marchandises sèches de printemps et broderies du dernier genre. Sa clientèle et les dames en général sont invitées à venir les examiner.
Robes barège à dessins, à volants.
Robes barège uni à volants.
Robes jaconat et organdi à volants,
Linons fil, petit modèle, pour enfants.
Robes batiste fil à dessins.
Barèges à raies, à dessins et unis.
Jaconats français à raies et à dessins.
Soieries de printemps, dernier genre.
Brillantines blanches et couleur.
Parures de valenciennes riche.
Parures mousseline suisse brodée et guipure.
Collerettes de valenciennes et guipure.
Parures de mousseline suisse riche pour enfants.
Bandes de jaconat et mousseline suisse.
Robes brodées pour enfants.
Jupons brodés, mouchoirs, etc.
HORACE HARBY,
26 fev— 185 rue du Camp

Nègres à vendre.

UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des domestiques et des nègres de champ. Le consigné se charge toujours des nègres de ces Etats durant la saison.
WALTER L. CAMPBELL,
14nov—1m Encoignure Esplanade et Moreau

CAFÉ de la Havane—1200 sacs café vert de la Havane, première qualité, en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane.
A vendre par B CABUZAC & Co,
3m 26, Vieille Levée

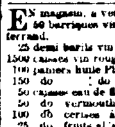
SUCRE de la Havane — 350 caisses sucre blanc, jaune et brut, en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane, à vendre par
B CABUZAC & Co;
3m 26, Vieille Levée

FROST & CO.,
No. [illegible] Magasins, No. 10, Nlle-Orléans,
ONT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS
[illegible]

Magasin à bon marché,
QUINCAILLERIE DE CUISINE de tous genres;
ARGENTERIE DE TABLE, do do;
COUVERTS en composition, do do;
COUTELLERIE de table et de cuisine, do;
Un assortiment de Ferblanterie plaquée, Porcelainerie vernissée, Ferblanterie blanche, plaquée, porcelaine, verrerie, poterie, boiserie, et autres articles d'étain. E. NAUDIN & Co.
11 nov Successeurs de S. Mcs [illegible] & Co

CIGARES de la Havane—497,000 Regalias, Media Regalias, Londres, Conchas, Prensados, Millar, Conchas, Operas, Regalia Britannica, etc., des marques Figaro, Sultanas, Perfectos, Washington, Sol, Barbero, Cabanas, Boscos, Granadina, Partagas, Melbourne, Montoro, Arrow, Oregon et un grand nombre d'autres marques, en débarquement du schooner Gibraltar, venant de la Havane et à vendre par
ROUBIO & FERRER,
No 34, rue Gravier.

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des priviléges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au cap Girardeau, sur le Mississipi, à quarante cinq milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio, et dominé les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.
CONDITIONS
Pensions, cours et raccommodage, par an....$150
Blanchissage..........12
Médecins et médecines.......5
Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, avocat,
Agent du collège, rue St Charles No 14
Le révt. J. D. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures.
12 mars—3 mdc

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE & Co,

ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de marchandises de modes et nouveautés, de printemps consistant en chapeaux de crêpe et dentelle, chapeaux paille d'Italie et paille de riz, chapeaux paille Hélène et lisse, chapeaux et capelines pour fillettes et enfants, mousseline de soie imprimée et à volants, robes brodées festonnées, châles et mantelets tulle. Euge nie, châles et mantelets festonnés, pointes et mantelets dentelle noire, robes à volants, pèlerine bretonnes, mouchoirs brodés, ombrelles grande nouveauté, linons et batistes filet, organdis, mousseline, jaconas, rubans, fleurs artificielles, &c. &c., et qu'ils en feront l'ouverture samedi prochain, 15 du mois courant.
Toute la marchandise ayant été choisie par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co.
12mars 34, rue de Chartres

J. CASBERGUE,
Marchand Tailleur
77, Rue St Charles,
A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant comme suit:
Mérinos noir belle qualité pour redingotes, habits et pantalons.
Drap noir léger pour habits et redingotes.
Drap bleu anglais, bruns doré, vert russe, &c. &c.
Tweed de différentes couleurs pour habillements complets de bureaux ou de ville.
Coutil blanc anglais, satinet pour pantalons.
Une grande variété de coutils couleurs, des dessins les plus nouveaux.
Piqué blanc anglais pour gilets de dessous.
Piqué de couleur des dessins les plus riches, &c.
Nankin par Canton pour pantalons
M. Casbergue ose espérer que par sa ponctualité et le bon fini de son travail, il continuera de conserver la confiance de sa clientèle.
Ses prix sont très modérés.
Chemises toile belle qualité et à la coupe mode.
8mars J. CASBERGUE, 77, rue St Charles.

Salon Héliographique,
Portraits exécutés en quelques secondes par l'action de la lumière.
GIROUX & HIRSCH,
142, *rue Canal entre Bourbon et Dauphine.*
MM. GIROUX & HIRSCH artistes héliographes, informent le public que leurs salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 142, rue du Canal, où ils seront avec plaisir les visiteurs.
Ils profitent de cette occasion pour appeler l'attention des amateurs d'objets d'art sur le perfectionnement qu'ils ont apporté à la Nouvelle Orléans aux portraits obtenus à l'aide de l'héliographie et présentent comme point de comparaison avec ce qui a été produit jusqu'à ce jour, les épreuves qui sont exposées dans leur galerie.
MM. Giroux & Hirsch annoncent en outre que voulant populariser l'art qu'ils professent, ils ont fixé le prix de leurs portraits sont en noir, en sépia ou coloriés, à des prix très réduits. 3mars—

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 93 rue du Camp,
DAGUERRÉOTYPES, AMBROTYPES, &c.
E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et il n'a reculé ni devant le travail ni devant les dépenses. Les installations, dont on reconnaîtra l'élégance, ont encore été embellies, et il a introduit dans son salon toutes les améliorations que l'art pouvait suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que ceux qui ont été faits jusqu'ici dans ce genre des ambrotypes ou des portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés.
☞ M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—

AVIS.
LE Dr ALFRED MERCIER peut être consulté tous les jours, excepté le dimanche, à l'Hôpital de la rue du Cirque de 10 heures et demie à 11 heures et demie et chez M. Soule, rue des Remparts de midi à une heure. 25 fev

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 124, Chartres, entre St Louis et Toulouse.
EDMOND DUFORESSIERE & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory", le plus complet assortiment de **Linge fait**, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.
Tout ordre des marchands ou habitans pourra être remplie dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 28 fev
☞ On demande de cent à cent cinquante ouvrières

PIANO REGULATEUR.
CET instrument tout en fer, patenté et confectionné spécialement pour ce climat par M. PIFFAUT facteur de pianos patentés, rue Royale, No. 294, est maintenant exposé chez
Hy. Parsons rue du Camp 13,
Où les amateurs et les artistes sont invités à aller le visiter.
Le système de construction de ce piano offre toutes les garanties possibles de solidité et n'est pas accessible aux variations de la température, de sorte qu'il n'est pas susceptible de se désaccorder comme les autres pianos. Il a en outre l'avantage de pouvoir s'accorder au ton des instruments et des voix sans l'aide de l'accordeur.
Ce bel instrument est estimé à $400 et l'on contractera chez M. Parson le mode de vente adopté par la facteur. 23 fev—

Réouverture de la Confiserie coin Canal et Carondelet.
J. F. LEFEVRE successeur de J. Vincent à l'honneur d'informer le public qu'il fera aujourd'hui la réouverture de l'établissement situé coin Canal et Carondelet, dont il s'est rendu acquéreur.
M. Lefevre continuera également à donner ses soins, comme par le passé, à son établissement coin des rues Royale et St Pierre. M. L. annonce en outre qu'il a ajouté un nouveau salon à ce dernier établissement et qu'à l'avenir il y aura un salon pour les dames et un autre pour les messieurs 25fev

200 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Black Warrior, à vendre par
LAGAY & LEGANU,
25fev 36 rue de Chartres

500 douzaines chemises françaises pour jeunes gens, reçues par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LEGANU,
25fev 36 rue de Chartres

10 malles vêtements drap léger, pour hommes jeunes gens et enfans, reçues par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LEGANU,
25fev 36 rue de Chartres

EN VENTE CHEZ LION & PINSARD,
66 et 68, *rue Royale, encoignure Bienville*:
100 douzaines gants de peau, bonne coupe, genre Jouvin, à 60 cents la paire.
25 fev

Lampes modérateur!
80 LAMPES modérateur, porcelaine et bronze—Lampes bronze depuis $4, complètes.
En vente chez LION & PINSARD,
25 fev 66 et 68, rue Royale

Bonneterie! Bonneterie!
REÇU par le Mortimer Livingston, du Havre, et par le Catawba de New York, un grand assortiment de bonneterie française et anglaise.
En vente chez LION & PINSARD,
25fev 66 et 68, rue Royale

66 et 68 *rue Royale, encoignure Bienville.*
Chez LION & PINSARD,
600 PAIRES de gants, véritables Jouvin & Cie, à une piastre la paire. 25 fev

PARFUMERIE FRANÇAISE— Reçu par le navire Mortimer Livingston, du Havre—Un grand assortiment de parfumerie fraîche, sortant des meilleures maisons de Paris, telles que: Lubin, Guerlain, Violet, Société Hygiénique, Piver et Pesaud. En vente chez LION & PINSARD,
25 fev 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

Cognac et Vins.
QUINZE huitièmes pipes supérieur cognac Jean Louis, 1795 10½ 30¼ dodo 1811
10½ 40¼ do do Maglory 1834
14½ do do Alex de Montezum 1806
20¼ 30¼ do do Pereyra
15½ 45¼ do John Durand & Co La Rochelle.
400 barils vin doux et sec Malaga.
80 caisses vin Haut Talence 1848.
175 do vin Château Leoville 1847.
10 do do do Margaux 1848.
10 do do do Lafitte 1848.
10 do vin blanc Haut Sauterne Château Yquem.
200 paniers Champagne Bouche fils & Drouet.
100 do do Sillery supérieur.
Les marques ci-dessus et qualités garanties, sous les clés de la douane.
A vendre par J & J TARDOS,
14fev 31, Vieille-Levée

A. HERNANDEZ,
MAGASIN DE CIGARES,
NE PLUS ULTRA,
No 50, rue St-Charles, encoignure Gravier
NOUVELLE-ORLÉANS.
En gros et en détail.
Importation directe de cigares de la Havane.
TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc., à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabarga, Ugues, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Flor de la Habana, Cauteva, Monte Christo, Nueva Empresa, Designio, de tous les genres et de toutes grandeurs. 31 déc—3 mois

GENIÈVRE—15 pipes genièvre de la marque du Cheval Noir, reçues tout dernièrement par le navire Adler, venant de Rotterdam. A vendre par
H. MEUGENS,
18 janv 31, rue de la Commune

EN magasin et à vendre par les soussignés:
15 demi pipes eau de vie Cognac, diverses marques.
35 quarts do do do do do
20 do do do do do Edmond Jaulin
5 do do do Bisquit, Frisch & Co
X. LAMBERT,
28fev No 62, rue des Magasins

SARDINES A L'HUILE—10,000 ¼ sardines en barillets; 7,000 ½ do do,
500 ¼ do do.
En magasin, à vendre par O VALETON & Co,
21fv 26 Tchoupitoulas

VIN de MALAGA extra—50 petits barillets de 4 gallons chacun, vin doux de la Montagne, importé expressément pour l'usage des familles, et à vendre par
21fv O VALETON & Co, 26 Tchoupitoulas

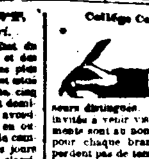
VIN DE CHAMPAGNE—200 paniers Cordon bleu; 200 paniers véritable Heidsick & co;
A vendre par O VALETON & Co,
21fv 26 Tchoupitoulas

VERMICELLI ET MACARONI—300 boîtes vermicelli et macaroni;
300 demi-boîtes vermicelli. A vendre par
21fv O VALETON & Co, 26 Tchoupitoulas

Aux Habitants Jardiniers.
LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS MAINS, rouges et blancs.
FARRINE & SON,
22 janv No 29, Vieille-Levée

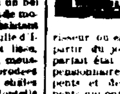
EAU-de-vie de pêches—5 barils reçus tout récemment par le steamer Virginia et à vendre par
15 mars X LAMBERT, 62 rue des Magasins

THÉS—1600 colis, prix et qualités différents, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15ms 13 et 15, rue St-Louis

Collège Commercial de Dolbear.
106, rue du Canal.

DE français, l'espagnol, l'allemand, et l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc, sont enseignés par des professeurs distingués. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement. Les appartements sont au nombre de neuf. Il y a un professeur pour chaque branche, de sorte que les élèves ne perdent pas de temps. De **nouvelles classes** se sont ouvertes cette semaine. RUFUS DOLBEAR.
17ms 106 rue du Canal

AVIS.
HENRI WEHRMANN—**Graveur et imprimeur de musique,**
A TRANSPORTÉ son domicile rue Toulouse, 78, entre Royale et Bourbon et prévient MM. les artistes compositeurs qu'il se charge de tous genres de musique tels que: valses, polkas, romances, &c. à les prix modérés. 28 fev—3m

FAURIE & NORMAN,
33 et 36, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail 5 nov

VENTE PAR L'ADMINISTRATEUR.

L'hôtel bien connu sous le nom de HOTEL DES CHENES VERTS, situé à Biloxi. Miss. et tenu autrefois par Mme F. Frapat sera vendu LUNDI 7 AVRIL prochain, sur les lieux, à Biloxi, au plus haut enchérisseur ou enchérisseurs à douze mois de crédit à partir du jour de la vente. L'établissement est en parfait état et peut recevoir avec aise cent à cent pensionnaires. La façade, sur le golfe est de trois arpents et demi et se prolonge de trois à quatre arpents qui ont pour limite le Back Bay. Il y a une magnifique wharf où s'arrêtent les steamers allant à la Nile Orléans et en revenant.
Les héritiers annoncent au public qu'ils n'ont nullement l'intention d'acheter cet hôtel et invitent les acheteurs à se présenter librement avec l'assurance que la vente sera faite de bonne foi.
L. F. FRAPAT administrateur.
19 fev—au7 avril

Aux Frères Provençaux
HOTEL RESTAURANT,
23, Walter st. New-York.
TENUE PAR J. BUISSON
CETTE maison située au centre des affaires et fréquentée régulièrement et meublée à neuf se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.
La délicatesse et la variété de ses mets ne permettront jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement qui s'est fait la réputation du titre sous le patronage duquel il est placé.
On déjeûne de 8 à 11 heures du matin. Dîner à toute heure. La table d'hôte est servie à 6 heures précises. 9 fév—

A LOUER—Moitié d'une maison à loyer composée de quatre chambres à feu, d'une cabinet et galerie. La maison est située rue Conti, No 268, entre Marais et Villeré, côté Nord Est. S'adresser rue St Pierre No 131 encoignure Dauphine à 18 fev— J. P. THIAC

CHARLES LEVY,
Chirurgien Pedicure,
Rue Royale No. 198.
EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles entrés dans les chairs sans la moindre douleur, dans l'espace de dix minutes on peut mettre sa chaussure sans éprouver le moindre mal.
Les prix sont de $1 par cors ou six piastres par an par abonnement. L'abonnement comprend tous visite mensuelle des pieds, au domicile de pédicure de 1 heure à 5 heures après midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle Orléans et je n'ai jamais vu personne qui pût être guéri radicalement, excepté les personnes qui vont nu-pieds ou autrement dit, sans chaussure. Voyez aussi que je compte deux cents et quelques ans par tout le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite.
CHARLES LEVY, rue Royale 198
7 fev—3 m entre St. Pierre et Orléans

Vin rouge!
CINQUANTE barriques vin de bon ordinaire, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURE
8 mars 50 et 33, rue Gravier

SUCRE—300 caisses sucre de la Havane blanc, jaune et brut en débarquement de la goélette Elizabeth Segar, venant de la Havane, à vendre par
S. DE VISSER & Co,
13mars—3 No 74 rue des Magasins

RHUM de la Jamaïque—10 pipes qualité inférieure, reçues directement par la goélette Transit venant de Kingston, en douane et à vendre par
S DE VISSER & Co,
13mars—3 No 74, rue des Magasins

CIGARES—150 000 cigares de la Havane Media Regalia, Regalia, Cilindrados, etc. des célèbres fabriques Cabanas y Carbajal, Washington, Sevillana, Forro de Malakoff etc en débarquement de la goélette Elizabeth Segar venant de la Havane, à vendre par
S. DE VISSER & Co,
13mars—3 No 74, rue des Magasins

TABAC de Cuba—Importation directe de ces Yaras de Cuba, 100 balles pour cigares et cigarettes, vendus reçus tout récemment et à vendre par
S DE VISSER & Co,
13mars—3 No 74, rue des Magasins

VERMOUTH—200 caisses Vermouth de Noilly. A vendre par ANT GIRAUD
13mars 44, Vieille Levée

MUSCAT—180 caisses vin muscat de Frontignan, super, à vendre par ANT GIRAUD
13mars 44, Vieille Levée

VINS en caisses—550 caisses vin rouge diverses qualités,
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne,
140 caisses vin blanc vieux, vendre par
A vendre par ANT GIRAUD
13 mars 44, Vieille Levée

HUILE de Plagniol—550 paniers huile Plagniol grande, 250 cas huile do do.
A vendre par ANT GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

SALAISONS de Marseille—100 caisses salaisons olives, câpres et anchois,
1000 caisses salaisons, variantes, bouteilles demi.
A vendre par ANT GIRAUD
13mars 44, Vieille Levée

FROMAGE blanc de la Montagne—100 caisses seulement, à vendre par
ANT GIRAUD
13 mars 44, Vieille Levée

BOUCHONS—10 balles de 8000 bouchons pointus, 11 balles bouchons réguliers.
A vendre par ANT GIRAUD
13mars 44, Vieille Levée

VIN de Marseille—25 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par ANT GIRAUD
13mars 44, Vieille Levée

SARDINES—100 caisses de boîtes de la marque B Surdelx attendues du Havre.
A vendre par BRUGUIERE & co
13ms 16 rue Bienville

PAPIER à enveloppe—4000 rames papier de paille diverses grandeurs, à vendre par
H M BARLOW & Co,
13 mars—15f No 18, rue du Canal

CORDE—200 rouleaux corde de Manille grosseurs assorties, à vendre par
H M BARLOW & Co
13ms No 18, rue du Canal

ALLUMETTES—300 grosses allumettes extra de Lacour, à vendre par
H M BARLOW & Co.
13 ms No 18, rue du Canal

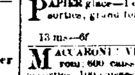
PANIERS de provisions—700 jeux, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co
13ms—12 18, rue du Canal

PIPES—1000 caisses pipes allemandes et françaises, en magasin et à vendre par
H M BARLOW & Co
13ms—12 18, rue du Canal

CHAMPAGNE — 100 paniers Piper Heidsieck grande et demi bouteilles, en débarquement et à vendre par A CARRIERE,
13 mars 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire N Boynton, venant du Havre:
100 caisses de 12 bouteilles vieux cépe
50 paniers do Côtes d'or mousseux
Provenant de la maison de F Lasseure & Co, de Nuits en Bourgogne, à vendre par
A CARRIERE,
13mars 25 Vieille Levée

CASTILLON Je 1815 & 1825—21 futailles eau de vie Mre Castillon Je 1825
15 futailles eau de vie do de 1825,
Sous les clés de la douane et à vendre par
A CARRIERE,
13mars 25 Vieille Levée

C. DUHAMEL, opticien.
Rue de Chartres, 50.

Vient de recevoir un grand assortiment de **Stéréoscopes et de Photographie**, sur glaces, plaques et sur papier représentant des groupes, paysages, et des vues de Paris, de Rome etc.
Ces articles pourraient parfaitement convenir pour faire des exhibitions publiques.
Aussi une quantité de stéréoscopes en écrin, pouvant se mettre dans la poche, représentant des scènes plastiques coloriées.
Ces choses seront vendues à très bon marché par lots pour les marchands et en détail.
Lunettes de toutes sortes pour toutes les vues, verres périscopiques à double foyer pour voir de loin et de près.
Instruments de toutes descriptions. 10 janv

CHAMPAGNE—15 paniers de 12 bouteilles fleur de Bouzy, 25 do de 24½ do
25 do de 12 bouteilles Sillery,
125 do do Sillery Royal Hunter Comte du Montet
60 do de 24½ do
150 do de 12 bouteilles Crème de Bouzy
100 do de 24½ do. A vendre par
V & E MAIGNAN
27fev 20, rue St Louis

VINS en barriques et demi barriques—20 barriques vin rouge Margaux.
50 demi do St Estèphe
25 do vin blanc Sauterne, à vendre par
V & E MAIGNAN,
27fev 20 rue St Louis

PAPIER glacé—1 caisse papier glacé, couleurs assorties, grand format, à vendre par
BERNARD TURPIN,
13 ms—6f 47 rue des Magasins

MACCARONI, VERMICELLI—800 caisses macaroni, 600 caisses vermicelli, 100 caisses pâtes assorties, 100 caisses pâtes fines assorties, à vendre par LANATA FRERES
26 fev rue Jefferson

POMMES DE TERRE—400 barils prime du nord, yeux violets, en débarquement du navire Shakspeare.
Pommes de terre—182 barils pommes de terre du nord, London Ladies, en débarquement du navire Timor.
Pommes de terre—608 barils pommes de terre du nord, yeux violets, en débarquement de la barque Warden.
Pommes de terre—330 barils London Ladies, en débarquement du navire Toulon
Pommes de terre—47 barils pommes de Louisville, de choix, Mechanics, en baril de farine en débarquement de l'Eclipse.
Oignons—50 barils oignons du nord, pelure argentée, en débarquement du navire Shakspeare, et à vendre en lots au gré des acheteurs, par
DONNELLY, BEZANA & co.
15 ms 65 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—160 barils Magnolia, de Pike, 100 barils, Tuscaloosa, 50 barils Monongahela Rye 75 barils et demi do, vieux Bourbon. En magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15ms 13 et 15, rue St Louis

RIZ—100 boucauts riz de la Caroline, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15ms 13 et 15, rue St Louis

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, première qualité, reçus tout récemment et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15mars 13 et 15 rue St Louis

PAPIER—1500 rames papier de différentes dimensions et qualités, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15ms 13 et 15, rue St Louis

BOUCHONS—100,000 bouchons pointus et réguliers, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15mars 13 et 15, rue St Louis

VIN—360 barriques vin rouge pour familles 260 caisses do, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15ms 13 et 15 rue St Louis

COGNAC—400 milliers en magasin et à vendre par SOPHENE THOMAS,
15ms 9, rue Gravier

VIN DE BOURGOGNE—20 caisses Chambertin ½ bout., à vendre par SOPHENE THOMAS,
15ms 9, Gravier

RIZ—65 tierçons prime, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
15mars 75 rue Tchoupitoulas

PEINTURE blanche et zinc, 20 tonneaux. A vendre par E J HART & Co,
15mars 77 et 79, Tchoupitoulas